

Projets de programmes de créole martiniquais

Collège



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Conseil supérieur
des programmes

Programme de langues vivantes de la classe de sixième – créole martiniquais

Avril 2025

Sommaire

| | |
|---|-----------|
| PRÉAMBULE COMMUN..... | 3 |
| Objectifs généraux de l’enseignement des langues vivantes étrangères et régionales | 4 |
| La formation du citoyen éclairé | 4 |
| La langue et la culture : un apprentissage indissociable | 4 |
| Les langues : une fenêtre ouverte sur les autres et le monde | 5 |
| Contenus et objectifs d’apprentissage..... | 5 |
| La formation culturelle et interculturelle | 5 |
| L’étude de la langue | 5 |
| Approches pédagogiques..... | 6 |
| Construire des projets pédagogiques pour agir avec la langue, s’engager et se construire grâce à elle | 6 |
| Varier les modalités de travail..... | 7 |
| Entraîner et évaluer | 7 |
| Adopter une approche plurilingue | 7 |
| Supports et outils | 7 |
| Les supports pédagogiques | 7 |
| Le cahier | 8 |
| Les usages numériques | 8 |
| PRÉAMBULE SPÉCIFIQUE AUX LANGUES VIVANTES RÉGIONALES (LVR)..... | 8 |
| PROGRAMME D’ÉTUDE DE LA CLASSE DE 6^e | 10 |
| Repères culturels..... | 10 |
| Axe 1. Portrait, autoportrait..... | 10 |
| Axe 2. Le quotidien : lieux, rythmes, saisons | 11 |
| Axe 3. Pays et paysages..... | 11 |
| Axe 4. Le réel et l’imaginaire | 12 |
| Axe 5. Art et expressions des sentiments. | 12 |
| Repères linguistiques..... | 13 |
| Activités langagières..... | 13 |
| Compréhension de l’oral et de l’écrit..... | 13 |
| Expression orale et écrite..... | 15 |
| Interaction orale et écrite, médiation | 17 |
| Outils linguistiques..... | 19 |
| Phonologie et prosodie | 19 |
| Lexique en lien avec les axes culturels | 19 |
| Grammaire A1-A1+..... | 21 |

PRÉAMBULE COMMUN

Les programmes de langues vivantes, adossés au Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL) et son volume complémentaire, visent à faire acquérir aux élèves des compétences linguistiques solides, une compréhension culturelle approfondie, et un esprit critique affiné. Les entraînements variés et réguliers sont essentiels pour développer, seul ou collectivement, des stratégies de compréhension et d'expression qui conduisent à une indépendance progressive dans toutes les activités langagières :

- compréhension de l'oral : écouter, comprendre et interpréter ;
- compréhension de l'écrit : lire, comprendre et interpréter ;
- expression orale en continu : parler en continu ;
- expression écrite : écrire ;
- interaction orale et écrite : réagir et dialoguer ;
- médiation : comprendre, interpréter, réagir, communiquer, coopérer.

Les activités langagières sont indissociables les unes des autres, et s'articulent entre elles – la médiation étant à l'intersection de la production et de la réception – en fonction des situations de communication prévues par le projet pédagogique. Toutes se répondent et se renforcent mutuellement.

Les niveaux de maîtrise linguistique visés sont indiqués dans les tableaux ci-dessous (*à noter : lorsque le niveau visé est accompagné du signe « + », cela signifie que le niveau supérieur est atteint dans au moins l'une des activités langagières*).

Pour le collège

| | LVB | LVA (langue apprise dès le primaire ou à partir de la 6 ^e) |
|----------------|-----|--|
| 6 ^e | A1 | A1+ |
| 5 ^e | A1+ | A2 |
| 4 ^e | A1+ | A2+ |
| 3 ^e | A2 | B1 |

Pour le lycée

| | LVB | LVA | LVC |
|-----------|-----|-----|----------|
| seconde | A2+ | B1+ | A1+ |
| première | B1 | B1+ | A1+ |
| terminale | B1 | B2 | A2+ - B1 |

Les contenus culturels sont déclinés en axes et en objets d'étude au collège et au lycée. Les axes sont au nombre de cinq en classe de 6^e et au nombre de six de la classe de 5^e à la classe terminale. Le sixième axe est spécifique à un pays ou à une région de l'aire linguistique concernée. Pour chaque axe, plusieurs objets d'étude ancrent les apprentissages dans le contexte spécifique de chaque langue. Les axes, qui ont pour fonction d'aider le professeur à élaborer des

progressions pédagogiques couvrant des champs différents, revêtent un caractère obligatoire et doivent donc tous être traités au cours de l'année. Parmi les objets d'étude détaillés pour chaque niveau de classe, au moins trois doivent être étudiés pendant l'année. Le professeur peut en envisager d'autres en veillant à ce qu'ils soient ancrés dans les problématiques de l'axe concerné.

Objectifs généraux de l'enseignement des langues vivantes étrangères et régionales

La formation du citoyen éclairé

L'apprentissage des langues vivantes étrangères ou régionales fait partie intégrante de la formation intellectuelle et citoyenne des élèves. Avec les autres disciplines, il amène les élèves à comprendre la diversité et la complexité du monde pour y évoluer en citoyen éclairé.

L'apprentissage des langues vivantes, parce qu'il contribue à développer la culture, à former l'esprit critique et à aiguïser le discernement, ouvre la possibilité de percevoir dans un contexte international les enjeux interculturels et sociétaux contemporains en prenant en compte leur dimension historique.

Apprendre une langue vivante étrangère ou régionale, c'est à la fois prendre conscience de son identité, l'affirmer et découvrir celle des autres. Dans le monde d'aujourd'hui, la maîtrise des langues vivantes facilite la mobilité virtuelle et physique des jeunes pendant leur scolarité et ultérieurement. Cet objectif suppose un engagement des élèves tant dans leur formation intellectuelle que dans leur relation avec les autres. Ainsi, l'apprentissage des langues vivantes, par la médiation interculturelle qu'il suppose, favorise la construction des compétences psychosociales qui, avec la formation intellectuelle, contribuent au développement de la personne et à la cohésion sociale.

Avoir une maîtrise de la langue et de la culture suffisante pour s'ouvrir aux valeurs humanistes, disposer d'atouts pour favoriser l'insertion sociale, assumer sa fonction de citoyen, dans son pays, en Europe comme dans les autres pays du monde, tels sont les objectifs de l'apprentissage des langues vivantes.

La langue et la culture : un apprentissage indissociable

Pour atteindre ces objectifs, le professeur propose un enseignement où langue et culture sont liées afin de garantir la communication de qualité que vise le niveau de locuteur indépendant. Ainsi, le cours de langue vivante étrangère ou régionale est un cours où l'on pratique la langue cible, moyen de communication, objet d'étude et vecteur de culture. Cette relation entre langue et culture constitue le cœur de la didactique des langues vivantes.

Les singularités culturelles d'un pays, historiques, géographiques, sociologiques, mais aussi économiques et scientifiques, sont étudiées de manière fine et nuancée afin d'éviter stéréotypes et visions folkloriques. De même, la production artistique sous toutes ses formes est étudiée dès le début de l'apprentissage.

Pour ce faire, encourager la créativité en s'appuyant sur une démarche faisant appel aux différents sens contribue à la motivation et à l'engagement des élèves, comme y invitent les repères culturels des programmes. Les axes culturels, propres à chaque niveau de classe, se prêtent par ailleurs au travail interdisciplinaire et permettent d'évoquer les connaissances et les compétences acquises dans toutes les disciplines et de donner ainsi corps et sens à l'apprentissage de la langue cible. À ce titre, l'utilisation de la langue vivante dans le cadre d'une autre discipline (en « discipline non linguistique » ou « enseignement d'une matière intégrée à une langue étrangère ») permet d'approcher la perception des spécificités de ces disciplines dans d'autres contextes éducatifs tout en développant les connaissances qui leur sont liées.

Dans le cadre de l'apprentissage d'une langue vivante étrangère ou régionale, une réflexion sur la langue de scolarisation et sur les autres langues que parlent ou étudient les élèves peut être introduite ponctuellement. Le cours de langue reste cependant avant tout un cours où l'on pratique la langue cible.

Les langues : une fenêtre ouverte sur les autres et le monde

L'apprentissage d'une langue vivante étrangère ou régionale, et *a fortiori* l'apprentissage de plusieurs langues vivantes, ne saurait être réussi sans faire ressentir aux élèves le plaisir à étudier la langue et la culture d'autres pays.

Chaque langue apprise et parlée permet d'éprouver et d'exprimer un éventail élargi de sentiments et de pensées. Cette augmentation des moyens d'expression ouvre de nouveaux champs de liberté et favorise ouverture d'esprit et tolérance.

Contenus et objectifs d'apprentissage

La formation culturelle et interculturelle

Pour comprendre pleinement une langue, il est nécessaire d'explorer les nuances culturelles qui la sous-tendent. Il est également nécessaire de progresser dans la maîtrise de la langue pour comprendre pleinement une culture.

Chaque langue porte en elle des éléments uniques de la manière de percevoir le monde, de structurer la réalité et d'envisager des concepts abstraits. Ainsi, les structures syntaxiques, les expressions idiomatiques et les proverbes révèlent des aspects profonds d'une culture. De même, la langue est traversée par l'Histoire, les traditions et les croyances et, plus généralement, par les valeurs d'une société. Apprendre une langue, c'est donc s'immerger dans l'histoire d'une culture pour mieux la comprendre. En outre, la culture influence la communication interpersonnelle, les formes de discours ainsi que la gestuelle associée à une langue. Se familiariser avec les éléments culturels favorise une utilisation efficace et correcte de la langue en contexte.

L'enseignement des langues vivantes vise aussi à donner aux élèves des repères précis nécessaires à la construction d'une culture générale solide. Les élèves sont exposés pendant toute leur scolarité à des repères historiques, géographiques, littéraires et artistiques, sans omettre les domaines scientifiques et technologiques, qui élargissent progressivement leurs connaissances. Ces repères pourront se construire par la lecture et l'étude de textes d'auteurs ainsi que par l'analyse critique d'œuvres artistiques dans toute leur diversité. Les expériences vécues hors de la classe (expositions, spectacles, concerts, mobilité, etc.) constituent des prolongements profitables.

Doter les élèves d'une culture générale, c'est leur permettre d'accéder à l'indépendance langagière, de devenir des citoyens capables de s'interroger, de faire des choix, de défendre leurs idées, de coopérer, de porter des valeurs. Ils seront par ailleurs en mesure de contribuer à une compréhension mutuelle dans un contexte interculturel par les compétences de médiation qu'ils auront acquises.

L'étude de la langue

Développer progressivement l'autonomie langagière

L'un des objectifs de l'apprentissage d'une langue à l'école est d'amener les élèves à utiliser la langue de façon autonome en tenant compte de l'environnement dans lequel ils peuvent se trouver et où ils agissent. Cette autonomie s'acquiert par un entraînement régulier et suppose des connaissances solides, mobilisées en situation de communication afin qu'ils puissent, par exemple, réagir, décrire, argumenter, imaginer ou bien encore transmettre et coopérer. Cet apprentissage est progressif et mis en lien avec les descripteurs des niveaux du CECRL visés. Pour enrichir leur compréhension et leur capacité à interagir de manière efficace, les élèves sont progressivement exposés aux variations d'accents et aux spécificités linguistiques régionales ou nationales.

Les composantes de la langue

Composante pragmatique

Une langue est avant tout un instrument de communication (orale et écrite) qui va au-delà du seul sens des mots et de la seule construction des phrases. La situation de communication et l'intention des locuteurs sont autant d'éléments à prendre en compte pour conduire les élèves à l'autonomie langagière. La composante pragmatique sous-tend la compréhension et l'utilisation de codes langagiers associés aux formes de discours en rapport avec le contexte

et la visée du locuteur (décrire, raconter, expliciter, argumenter, démontrer, débattre, faciliter les échanges, etc.). Elle comprend la capacité à déduire l'implicite d'une situation de communication, à appréhender la manière dont le contexte modifie le sens des mots et de la phrase (par exemple, l'humour ou l'ironie). Les élèves développent ainsi des stratégies qu'ils sont amenés à mettre en œuvre dans un contexte précis : l'organisation et la structuration cohérente du discours en fonction de l'objectif et de la situation de communication.

Composantes linguistiques

Phonologie et prosodie

La phonologie est étroitement liée à la maîtrise d'une langue vivante et se situe au croisement des mécanismes mis en œuvre lors de la réception et de la production. Elle se compose d'un ensemble d'éléments parmi lesquels la prononciation et la prosodie (incluant l'intonation, l'accent de mot, l'accent de phrase, le rythme et le débit). Elle met en évidence les liens ou les écarts entre graphie et phonie. Elle renforce en outre la connaissance par les élèves de la réalité linguistique et culturelle des différentes aires géographiques dans lesquelles une langue est parlée. La maîtrise phonologique et prosodique contribue ainsi à lever les obstacles propres à la compréhension de l'oral et favorise la mise en confiance des élèves appelés à s'exprimer. L'attention portée aux spécificités et aux variétés phonologiques d'une langue doit donc être constante de la première à la dernière année d'étude.

Lexique

L'acquisition d'un lexique toujours plus étoffé de la première année d'étude de la langue à la fin du cycle terminal est fondamentale pour comprendre et interagir ainsi que pour appréhender la culture des différentes aires linguistiques. Le choix du lexique étudié en classe est fortement lié aux axes culturels définis par les programmes et aux supports retenus. Ce lexique est progressivement enrichi et régulièrement réactivé en lien avec les objectifs d'apprentissage. L'acquisition du lexique consiste en la mémorisation de mots et d'expressions lexicalisées et idiomatiques toujours en lien avec un environnement culturel et une situation de communication. L'amplitude et la précision du lexique permettent d'accéder à une pensée complexe, d'appréhender le réel de manière autonome et de développer le sentiment de compétence. La lecture des livres contribue principalement à l'acquisition et la réactivation du lexique. Les outils numériques peuvent y être associés.

Grammaire

La grammaire (morphologie et syntaxe) constitue l'ossature d'un système linguistique sans laquelle il serait impossible de comprendre ou de construire un discours, d'étayer sa pensée, de la préciser et de situer son propos dans le temps et dans l'espace. L'apprentissage régulier et progressif de la grammaire, du début du collège à la fin du lycée, s'effectue en situation, à la fois dans les activités de compréhension et d'expression, ainsi que dans des temps de réflexion sur la langue, d'explicitation et de conceptualisation. Tout comme l'apprentissage du lexique, l'apprentissage régulier et en situation de communication de la grammaire est indispensable à l'autonomie linguistique des élèves.

Approches pédagogiques

Construire des projets pédagogiques pour agir avec la langue, s'engager et se construire grâce à elle

Les modalités d'enseignement sont nombreuses et variées, mais, dans une approche orientée vers l'action (dite « approche actionnelle »), toutes supposent l'élaboration d'un projet pédagogique, au choix de l'enseignant, mettant les élèves en situation d'agir et d'interagir avec la langue en évitant le recours systématique à un questionnement écrit ou oral. L'enseignant engage par ailleurs la classe sur la voie de la coopération et de l'entraide.

La démarche pédagogique, qu'elle s'appuie sur un sujet de réflexion, une étude de cas ou une résolution de problèmes, conduit l'élève à se documenter, à vérifier, à planifier et à rendre compte. Cette approche contribue à développer l'esprit critique et la confiance de soi. Elle nécessite de présenter les objectifs et les étapes : chaque élève doit comprendre ce qui est attendu de lui et quel sens revêtent les activités proposées.

Varier les modalités de travail

Mettre les élèves en activité, c'est les amener à s'engager dans leurs apprentissages et à mobiliser des stratégies de réception et de production de façon autonome. Plusieurs modalités de travail peuvent être mises en place pour favoriser l'apprentissage et la participation des élèves : le travail individuel, en binômes, en groupes ou en séance plénière. Les modalités sont choisies en cohérence avec les objectifs linguistiques et le projet pédagogique et visent à accompagner chaque élève dans sa progression. Les activités d'écriture, individuelle ou collaborative, et de lecture, silencieuse ou à voix haute, ont toute leur place dans le cours de langue vivante.

Les objectifs linguistiques et culturels du cours de langue vivante, en favorisant le travail coopératif et la découverte de l'altérité, se prêtent à une acquisition des compétences psychosociales en situation, qu'elles soient cognitives, émotionnelles ou sociales. Ces compétences peuvent être particulièrement consolidées lors de l'étude de certains axes culturels au programme.

Entraîner et évaluer

Les élèves disposent de temps et d'espaces consacrés à l'entraînement (individuel et collectif), à la répétition (individuelle et chorale), à la manipulation, à la mémorisation, à l'imitation et à l'acquisition de stratégies transférables.

L'évaluation porte sur les connaissances acquises et les compétences travaillées lors des séquences. Il est essentiel de proposer des évaluations régulières et de différentes natures (diagnostiques, formatives, sommatives) afin que les élèves prennent conscience de leurs réussites, de leurs progrès et de leurs besoins. Ces évaluations, en cohérence avec les niveaux du CECRL facilitent le positionnement des élèves et mettent l'accent sur les effets de seuil, ces moments critiques où les compétences linguistiques atteignent un nouveau palier.

Adopter une approche plurilingue

L'approche plurilingue permet de percevoir et de comprendre les différences et les similitudes entre toutes les langues parlées et étudiées par les élèves, dont le français, langue de scolarisation. Elle valorise la diversité linguistique et s'appuie sur les compétences déjà acquises par les élèves pour faciliter l'apprentissage de nouvelles langues. Cette approche les prépare à devenir des citoyens capables d'évoluer dans des contextes multilingues et multiculturels, tout en renforçant leur propre identité linguistique et culturelle.

Supports et outils

Les supports pédagogiques

Les documents authentiques s'adressent à des locuteurs natifs dans des contextes réels, non pédagogiques. Sans être proposés de manière exclusive, ils sont privilégiés en cours de langue vivante. Qu'ils soient textuels (journalistiques, littéraires ou autres), visuels (extraits de films, de documentaires, ou de réalité virtuelle) ou audio (extraits radiophoniques, chansons, etc.), ils exposent les élèves à la langue cible avec ses expressions idiomatiques et ses variations linguistiques. Ils représentent des modèles précieux et peuvent servir d'exemple de production, en accord avec les attentes du niveau visé, tout en restant des objets d'étude à part entière.

Le choix des supports, qu'ils soient tirés de ressources documentaires, de ressources en ligne ou proposés dans des manuels scolaires, suppose une analyse approfondie de la part de l'enseignant pour en vérifier la qualité et définir des objectifs linguistiques et culturels. Les manuels scolaires peuvent représenter une aide pédagogique en fournissant aux élèves et aux enseignants des ressources variées.

Les supports pédagogiques sont sélectionnés pour répondre aux besoins spécifiques des élèves, en tenant compte de leur âge, du niveau d'étude visé et du projet pédagogique. Ils ne se limitent pas à l'actualité, mais s'inscrivent dans une perspective historique porteuse de sens. Ils sont contextualisés et leurs sources systématiquement précisées, afin que leur statut, leur authenticité et leur fiabilité puissent être vérifiés.

Le cahier

L'apprentissage repose sur divers outils, parmi lesquels le cahier (le classeur, ou encore l'ordinateur) occupe une place essentielle. Il constitue un lien indispensable entre le travail en classe et le travail individuel des élèves qui l'utilisent pour organiser et structurer les apprentissages de manière personnalisée et de plus en plus autonome. Le cahier est donc un espace d'appropriation des savoirs et d'entraînement individuel, qui favorise l'acquisition des connaissances au moyen de l'écriture.

Parmi les éléments figurant dans le cahier, la trace écrite des activités effectuées et corrigées en classe occupe une place fondamentale ainsi que les bilans lexicaux et grammaticaux. Elle constitue un point de référence fiable sur lequel les élèves peuvent s'appuyer pour se remémorer la leçon à laquelle ils ont participé, pour accéder à un discours correct tant du point de vue de la langue que des contenus et disposer d'éléments pour construire leur propre production. Le temps même de l'écriture participe à l'appropriation et à la mémorisation des savoirs, consolidant ainsi les compétences des élèves.

Les usages numériques

La généralisation des outils numériques modifie sensiblement l'enseignement des langues vivantes. Le professeur s'interroge sur le bénéfice que ces outils peuvent apporter à la progression des élèves et en adapte les usages aux objectifs dans l'économie de la séquence, de la séance ou d'une activité. Le numérique éducatif, grâce à la variété des supports, des activités et des modalités de travail qu'il offre, peut renforcer la motivation des élèves.

Le développement rapide des intelligences artificielles génératives (IAG) multiplie par ailleurs les possibilités de recherche, de création, de rédaction et de traduction, voire d'interaction avec un agent conversationnel. Le professeur peut se saisir de ces possibilités dans un cadre pédagogique en mettant le potentiel de l'IAG au service des objectifs d'apprentissage, tout en engageant une réflexion sur les usages du numérique. Afin de se prémunir contre les biais culturels et la désinformation, les élèves sont amenés en cours de langue à développer leur esprit critique dans l'usage des outils à leur disposition. Ainsi, le professeur les encourage à s'engager et à se responsabiliser davantage, dans le respect des règles et d'autrui.

Dans tous les cas, le professeur vérifie que les travaux proposés, en particulier hors de la classe, n'augmentent pas le temps d'exposition aux écrans et que les outils requis sont fiables et accessibles à tous les élèves pour ne pas renforcer les inégalités.

PRÉAMBULE SPÉCIFIQUE AUX LANGUES VIVANTES RÉGIONALES (LVR)

L'enseignement des langues vivantes régionales a pour objectif le développement des compétences langagières des élèves, il obéit aux mêmes principes et se déploie sur les mêmes thématiques que celui des langues vivantes étrangères, comme le souligne le préambule commun auquel il convient de se référer.

Les programmes de LVR revêtent cependant quelques aspects particuliers.

L'enseignement des LVR est cadré par les programmes, mais également par des circulaires qui permettent de prendre en compte les spécificités de cet enseignement.

Les programmes concernent des langues de France. Les étudier revient à explorer les richesses du patrimoine des régions de la France dans lesquelles elles sont présentes. Ces références constituent un ancrage fort pour beaucoup d'élèves.

Les langues vivantes régionales entretiennent avec la langue française des relations complexes et étroites de coexistence ou de filiation. Leur enseignement est souvent conduit en référence à la langue française, parce qu'aujourd'hui, tous les locuteurs de langues régionales sont aussi francophones, et que les écrivains rédigeant en

langue régionale s'expriment souvent également en langue française. À cet égard, le travail sur la compétence de médiation est particulièrement riche et efficace dans l'enseignement des langues régionales, et doit être encouragé.

Les langues vivantes régionales existent dans des situations sociolinguistiques variées, qui influent sur les modes d'enseignement. Ainsi, elles ne font pas l'objet d'un enseignement en LVA, mais en LVB et en LVC. Elles sont également proposées en enseignement de spécialité au lycée (spécialité langue, littérature, culture étrangères et régionales, LLCER). Dans beaucoup d'académies, leur enseignement prend aussi la forme d'un enseignement bilingue, qui est mis en place dès le premier degré. Les programmes ici présentés affichent des objectifs de compétences adaptés à la structuration locale des enseignements : ce contexte est précisé pour chaque langue.

PROGRAMME D'ÉTUDE DE LA CLASSE DE 6^e

| Niveaux minimum attendus en fin d'année | LVB | LVA (langue apprise dès le primaire ou à partir de la 6 ^e) |
|---|-----|---|
| 5 ^e | A1+ | A2 |

La classe de 6^e représente pour beaucoup d'élèves un premier contact « sensible » avec la langue, une découverte joyeuse et la sensation d'entrer dans un nouveau monde. Pour d'autres, dans le contexte de la Martinique, elle est le premier contact scolaire avec une langue déjà entendue ou pratiquée dans l'environnement familial. En lien avec les axes culturels, les élèves découvrent progressivement de premières règles simples de fonctionnement de la langue. Les activités langagières de réception permettent l'identification d'informations simples et prévisibles ainsi que la mise en lien d'éléments à un niveau élémentaire en vue d'accéder au sens. Les élèves apprennent à s'exprimer en imitant, en reproduisant et en variant de manière limitée des énoncés entendus. Activités de réception et d'expression s'articulent autour de projets ayant du sens pour les élèves. Dès le début de l'apprentissage, l'entraînement à l'oral en classe (compréhension et expression) est central, mais l'écrit doit aussi y trouver sa place. La mémorisation et l'entraînement à l'écrit, à l'issue de chaque cours et de manière dosée, complètent le travail en cours pour assurer l'efficacité des apprentissages. La logique d'apprentissage linguistique conduit les professeurs à marquer clairement la différence entre les phases de découverte ou d'imprégnation et les phases de consolidation, avec un apprentissage explicite des règles.

Repères culturels

Les axes culturels doivent obligatoirement être traités. Les objets d'étude permettent un apprentissage de la langue contextualisé. Parmi les objets d'étude proposés dans ce programme, au moins trois doivent être étudiés pendant l'année.

Axe 1. Portrait, autoportrait

Qu'ils soient réels ou imaginaires, certains personnages sont connus de tous les Martiniquais et marquent de leur empreinte l'imaginaire collectif : personnages réels comme Aimé Césaire et Eugène Mona, mais aussi personnages fictifs ou animaux marquant l'univers du conte, comme Compère Lapin.

Entrer dans le monde créolophone martiniquais par les personnes et personnages qui le marquent de leur empreinte, c'est s'approprier cet espace culturel et s'y ancrer.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Exprimer ses émotions de façon positive » (compétence émotionnelle).

➤ **Objet d'étude 1. Je suis un personnage martiniquais connu. Qui suis-je ?**

Cet objet d'étude permet d'utiliser les devinettes et les jeux pour apprendre aux élèves à découvrir des personnages réels, historiques et contemporains de la Martinique, comme, par exemple, Lumina Sophie, Euzhan Palcy, etc.

Ressources possibles : Chanson « Lumina » de Loriane Zacharie

Focus sur « Lumina Sophie », etc.

➤ **Objet d'étude 2. Les grandes figures martiniquaises**

Cet objet d'étude permet d'observer des personnages qui ont laissé leur empreinte dans la société martiniquaise et qui peuvent être considérés comme de grandes figures tels Aimé Césaire, Eugène Mona, etc.

Supports possibles : Lieu : Maison d'Aimé Césaire ; Reportage : Martinique La 1^{ère}, *La voix des sans voix*.

- **Objet d'étude 3. La place des animaux et des personnages principaux (*mèt-piès*) dans le conte martiniquais**
Cet objet d'étude permet d'observer ce que représentent ces figures célèbres des contes populaires : la ruse, la force, la détermination, comme Konpè Tig, Konpè Lapen, Ti Jan.
Supports possibles : Thérèse Georgel, *Contes et légendes des Antilles*.

Axe 2. Le quotidien : lieux, rythmes, saisons

La vie quotidienne est un objet culturel en soi, les élèves la découvrent en contexte grâce aux possibilités offertes par la vie de la classe, les activités ritualisées, les centres d'intérêt, les divers événements qui rythment l'année scolaire et une ouverture sur l'environnement. Ils repèrent alors des traits significatifs des modes de vie (habitat, codes vestimentaires, habitudes culinaires, jeux, célébration de fêtes, etc.).

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Identifier ses émotions et le stress » (compétence émotionnelle).

- **Objet d'étude 1. Jeux et jouets d'hier et d'aujourd'hui : quand les jeux traditionnels inspirent les jeux numériques, et inversement**
Cet objet d'étude permet d'analyser les jeux et les jouets au regard de l'évolution de la société martiniquaise : le yoyo, la toupie, le cerf-volant, l'arbalète ou encore des jeux de stratégie.
Ressources possibles : Cahiers du Patrimoine « *Jeux, sports et loisirs dans la Martinique d'antan* » n°33 décembre 2019.
- **Objet d'étude 2. Les habitudes alimentaires : entre tradition et modernité**
Cet objet d'étude permet de faire découvrir les traditions culinaires et les pratiques gastronomiques actuelles. Dans ce cadre les élèves mènent des enquêtes auprès des générations précédentes.
Supports possibles : Emission *Fondok*, Martinique La 1ère (A1) ; Cahiers du Patrimoine n°28 décembre 2019 (A1+).
- **Objet d'étude 3. L'évolution des tenues vestimentaires**
Le travail sur cet objet d'étude peut s'appuyer sur des enquêtes des élèves auprès de leur parents et grands-parents et aboutir par exemple à la réalisation d'une exposition ou de saynètes retraçant l'évolution des tenues vestimentaires portées en Martinique.

Axe 3. Pays et paysages

Pour favoriser chez les élèves l'observation et la préservation du patrimoine qui permet de percevoir et de raconter l'histoire de la Martinique, on les aide à se repérer dans leur environnement proche et à adopter une attitude éco-responsable. On les amène également à comprendre l'évolution des modes de vie dans leur espace.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Capacité à résoudre des problèmes de façon créative » (compétence cognitive).

- **Objet d'étude 1. Repères géographiques en Martinique : se repérer dans son environnement proche**
En fonction du lieu d'habitation des élèves, le professeur les amène à identifier et décrire les éléments qui composent leur espace : la ville, les montagnes, les mornes, le littoral, la plaine. Les dénominations en créole sont mises en regard des dénominations exprimées en français.
Supports possibles : consultation de cartes, courses d'orientation, maquettes, guides touristiques.
- **Objet d'étude 2. Quand le « jardin créole » s'invite à l'école : un espace éco-responsable**
Cet objet d'étude permet de découvrir le « jardin créole » comme un espace écologique, de sensibiliser les élèves au développement durable et de leur faire adopter une attitude éco-responsable (consommation locale, compost, etc.).
Supports possibles : plaquettes publiées sur le sujet : TRAMIL (A1), Cahiers du Patrimoine : Plantes et jardins de Martinique n°32 Mai-Juin 2019 (A1+).

➤ **Objet d'étude 3. L'impact de l'espace sur les modes de vie**

Cet objet d'étude peut s'appuyer sur la question des transports, de leur évolution et de leur représentation : les transports en commun, par exemple dans les fables de Gilbert Gratiant, dans les chansons de Maurice Alcindor et dans la réalité d'aujourd'hui. Prendre le bus est une aventure sociale.

Axe 4. Le réel et l'imaginaire

Les contes, fables et légendes occupent une place privilégiée dans le patrimoine culturel de la Martinique. Cet axe permet aux élèves d'appréhender les imaginaires créoles et leur rapport au réel, d'explorer les multiples facettes de l'imagination, à la fois faculté d'invention et outil de réflexion sur les êtres humains et le monde.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Capacité à faire face en situation d'adversité » (compétence émotionnelle).

➤ **Objet d'étude 1. Contes et légendes des Antilles : un univers féérique ?**

Cet objet d'étude permet de découvrir les histoires imaginaires de la Martinique et d'ailleurs et de les comparer entre elles : la féerie est-elle omniprésente ?

Supports possibles : Georges Mauvois, M-D Grangenois, *Ti Zétwel*/T. Geogel, *Contes et légendes des Antilles*, éditions Pocket Junior, 1998.

➤ **Objet d'étude 2. Quand la bande dessinée s'empare de l'imaginaire**

À travers cet objet d'étude, le professeur montre aux élèves que la culture créole est aussi présente dans la bande dessinée.

Supports possibles : Hugues Henri, *Ti-Jan, Laflorantin ek Bouloukou ; an rev, an divini*.

➤ **Objet d'étude 3. Mythes et héros créoles : réels ou réinventés.**

Cet objet d'étude permet aux élèves de découvrir des figures mythiques, des modèles réinventés selon l'époque, auxquels on aspire à s'identifier. Les élèves découvrent quelques représentations de héros populaires : le Neg-mawon, Lumina Sophie, Man Tine, etc.

Axe 5. Art et expressions des sentiments.

Cet axe propose d'aborder l'expression des sentiments dans des œuvres d'art, à travers la rencontre avec des personnages représentés. Les élèves sont invités à observer, décrire, analyser l'expression d'un visage, la posture d'un personnage, son attitude, pour identifier l'émotion qu'ils ressentent et l'exprimer. L'axe permet de développer la confiance en soi des élèves.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Capacité d'écoute empathique » (compétence sociale).

➤ **Objet d'étude 1. Fiche d'identité du sentiment**

Cet objet d'étude permet aux élèves de reconnaître un sentiment (colère, peur, admiration...) à partir de divers sujets artistiques (images, dessins, tableaux, paysages, sculptures, photos, films...) et à l'exprimer.

Supports et activités possibles : affiches, capsules vidéo, courts poèmes, portraits et autoportraits.

➤ **Objet d'étude 2. Expression des sentiments : les autres et moi**

Il s'agit d'utiliser des mises en scène en créole pour apprendre à mieux se connaître et à mieux connaître l'autre.

Supports et activités possibles : saynètes, jeux et devinettes, capsules vidéo, etc.

➤ **Objet d'étude 3. : L'expression des sentiments dans la chanson créole martiniquaise**

La chanson est l'un des lieux privilégiés de l'expression des émotions et des sentiments. Cet objet d'étude s'intéresse à ce mode d'expression très vivace en Martinique. Il invite les élèves à identifier les sentiments de joie, de colère, de souffrance, dans des œuvres bien ancrées dans le paysage musical.

Supports possibles : Chansons de Léona Gabriel, Malavoi, Kali, Esy Kennenga, etc.

Axe 6. Aux sources de la gastronomie martiniquaise

De la nécessité physiologique de s'alimenter (ou, comme on le dit en Martinique, « l'art de régler les estomacs ») à la création d'un art culinaire, la gastronomie est devenue un art de vivre. La cuisine martiniquaise, fortement identitaire est restée authentique même si les jeunes générations la revisitent parfois.

Cet axe permet d'aborder avec les élèves l'histoire et l'identité culinaire de la Martinique, fleuron de son patrimoine et de discuter de la nécessité de la préserver tout en acceptant les évolutions.

Il permet de travailler la compétence psychosociale « capacité à faire des choix responsables » (compétence cognitive).

➤ **Objet d'étude 1. Une cuisine aux multiples origines**

La gastronomie martiniquaise trouve ses sources dans l'origine de son peuplement. Métissage amérindien, africain, indien, européen, la cuisine martiniquaise use de toutes ses origines pour honorer le palais de ceux qui y goûtent.

Dans cet objet d'étude, les élèves identifieront les origines de la gastronomie martiniquaise, née du contact des populations de cultures diverses. Ils pourront réaliser un « quizz ».

Supports possibles : les cahiers du patrimoine « aux sources de la gastronomie martiniquaise, décembre 2009

➤ **Objet d'étude 2. Bien manger pour bien vivre**

Des mets simples qui étaient réservés aux petits-déjeuners des travailleurs de force : le chélou, le macadam, le tinain morue, sont aujourd'hui servis dans des restaurants huppés.

Cette cuisine, à la fois succulente et utile pour les travaux des champs, laisse aujourd'hui des surcharges pondérales chez les sédentaires de la vie moderne et entraîne des maladies.

Dans cet objet d'étude, il s'agit de sensibiliser les élèves à l'impact de la nourriture sur la santé.

Supports possibles : les cahiers du patrimoine « aux sources de la gastronomie martiniquaise, décembre 2009.

➤ **Objet d'étude 3. Quartier Verrier à Bellefontaine, le grenier de la Martinique**

À Verrier, de nombreux agriculteurs bio multiplient les actions de valorisation de la production locale et de sa transformation. *Les jardins de Nini, Martinique Bio Tour, les Richesses du terroir, François Amable dit « Fanzo »* : une façon de vivre plus écologique qui tend à une consommation autonome et plus saine.

Dans cet objet d'étude, il s'agit de faire connaître aux élèves les personnalités et ressources locales qui veillent à leur à ce qu'ils puissent bien manger.

Supports possibles : émission fondok, Martinique la Première, mai 2022.

Repères linguistiques

Activités langagières

Compréhension de l'oral et de l'écrit

En 6^e, la compréhension de l'oral passe par un entraînement régulier à la discrimination auditive, ce que la recherche nomme des « opérations cognitives de bas niveau », qui recouvrent notamment la segmentation de la chaîne auditive pour y reconnaître des mots qui s'enchaînent. Si au début la compréhension repose essentiellement sur la reconnaissance de mots clés suffisant à établir une compréhension, au fil de l'année les élèves sont entraînés à reconnaître plusieurs informations simples et à les mettre en lien. À l'oral comme à l'écrit, les documents sont variés (consignes, descriptions, informations, narrations, dialogues...) mais très simples et courts. Les élèves écoutent ou lisent en comprenant le sens lié à l'activité, par exemple en vue de :

- compléter un formulaire, la légende d'une carte, une liste ;

- associer des informations à une image, un titre (*ex reconnaître un correspondant sur une photo de classe*) ;
- réagir ou choisir, répondre ;
- imiter et mettre en scène ce qui a été entendu ou lu ;
- classer, comparer, hiérarchiser ;
- adapter et modifier.

En compréhension, les élèves développent en particulier leurs compétences psychosociales cognitives (telles que, par exemple, la capacité à résoudre des problèmes de façon créative) et émotionnelles (telles que, par exemple, comprendre ou identifier ses émotions et son stress).

Ce que sait faire l'élève

A1

Il peut comprendre des expressions isolées dans des histoires, des conversations et des énoncés très simples, courts et concrets à propos de sujets familiers et quotidiens, ainsi que suivre des consignes et instructions habituelles, à condition, en compréhension de l'oral, que le débit soit lent et que l'information soit claire.

A1+

Il peut comprendre et relier à un titre ou à un thème des expressions isolées dans des énoncés très simples, courts et concrets à propos de sujets familiers et quotidiens, ainsi que suivre des consignes et instructions en situation prévisible à condition, en compréhension de l'oral, que le débit soit lent.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau A1+.

| A1 | A1+ |
|---|---|
| <p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • S'appuyer sur les indices visuels et sonores (image, musique, bruitage, etc.) ainsi que sur le titre pour reconnaître des informations simples et familières. • S'appuyer sur les mots familiers pour comprendre des dérivés : <i>zoranj/pié-zoranj, sitwon/pié-sitwon,</i> • S'appuyer sur l'alternance des voix pour repérer le nombre d'interlocuteurs. • S'aider de l'émotion portée par la voix et des gestes pour identifier l'humeur des interlocuteurs (tristesse, joie, colère, contrition), faire mimer dans des saynètes. | <p>Des stratégies (<i>Les stratégies A1 restent valables pour A1+</i>)</p> <ul style="list-style-type: none"> • S'appuyer sur la source et les éléments périphériques (titre, auteur, date) et sur les images pour identifier la nature du document audio ou vidéo par exemple • S'appuyer sur les mots familiers pour comprendre les mots dérivés. <i>Bel/belté, migan/migannaj/miganné,</i> • Repérer les répétitions de mots accentués pour saisir le thème évoqué. • Identifier quelques genres ou types de textes écrits grâce à leur mise en page et format (bande dessinée, carte postale, publicité, article de presse, page de site internet, journal de bord, etc.) pour émettre des hypothèses sur le contenu. • S'appuyer sur les répétitions de mots, de locutions, de structure de phrase, pour identifier les étapes du récit. • S'appuyer sur les répétitions de mots, le champ lexical dominant et sur les synonymes pour |

comprendre la **thématique** et quelques informations convergentes.

Expression orale et écrite

En 6^e, l'appropriation du système phonologique est une clé essentielle pour accéder tout à la fois à la discrimination auditive et pour jeter les bases d'une expression orale appelée à se développer. Il est donc primordial de travailler systématiquement une bonne prononciation et un bon schéma intonatif, tant à l'échelle du mot que de la phrase.

La répétition, l'imitation, la variation simple sur des énoncés, la mise en scène etc. permettent d'assurer les prises de parole, d'ancrer en mémoire des schémas corrects et de rassurer les élèves sur leurs capacités linguistiques. L'articulation avec les documents de réception est donc essentielle. Le jeu permet de reprendre et répéter sans s'ennuyer, de gagner en aisance.

L'écrit prend des formes très simples mais variées : prises de note visant la maîtrise de l'orthographe, rédaction de courts textes imitatifs ou en réponse à des documents travaillés en réception, prises de position, etc. Les outils numériques, y compris coopératifs, nourrissent la réflexion sur la langue et la valorisation visuelle des productions. Le brouillon reste un outil indispensable et régulier.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part du professeur, qui les identifie et apporte une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

En expression, les élèves développent leurs compétences psychosociales cognitives, émotionnelles et sociales (telles que, par exemple, communiquer de façon constructive).

Ce que sait faire l'élève

A1

Il peut utiliser des expressions et phrases simples isolées, décrire des personnes ou personnages, lieux et objets de son environnement familial, exprimer ses goûts, raconter très brièvement des événements ou expériences grâce à un répertoire mémorisé, écrire sous la dictée des phrases très simples ou compléter un questionnaire, prononcer un répertoire d'expressions de manière compréhensible et lire de manière expressive un texte bref préparé.

A1+

Il peut décrire brièvement des personnes ou personnages, lieux et objets de son environnement familial en coordonnant des éléments simples ou en commençant à les organiser en suivant un modèle ou une trame connus. Il peut exprimer ses goûts ou souhaits de manière simple, raconter brièvement des événements ou expériences grâce à un répertoire mémorisé ainsi que paraphraser, imiter et reprendre à son compte des phrases simples avec une aide éventuelle.

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau A1+.

| A1 | A1+ |
|--|---|
| <p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none">• À l'oral : répéter, mémoriser, prononcer de manière expressive...• À l'écrit : copier, recopier, écrire sous la dictée, souligner les termes à reprendre, utiliser un brouillon pour préparer une brève production. <p>Des actes langagiers</p> | <p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none">• À l'oral : répéter, mémoriser, prononcer de manière expressive, ajouter un nouvel élément...• À l'écrit : copier, recopier, écrire sous la dictée, souligner les termes à reprendre, utiliser un brouillon pour préparer une production, varier et ajouter de manière simple quelques éléments. |

- **Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer, reformuler** très simplement des personnes.
Jina épi Tino ka pronmnen lari Fodfwans é yo tonbé asou an gran batiman. I wo ek bel
- **(se) présenter** de manière très simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient/où on habite.
Man sé an tifi / man sé an tibolonm / Mwen sé yich (gason, tifi) / Man (Misié) Entel / Tit-mwen sé Entel (nom de famille) / Non-mwen sé Entel (prénom) / Tinon-mwen sé Entel (surnom) / Manman (papa, frère, sè) mwen sé Entel / Mwen sé sel yich manman-mwen / Man sé ti yich Man Entel / Mwen ni an sè épi dé frère / Man wè jou Lanmanten..
- **Raconter** en restituant brièvement les éléments saillants d'une histoire découverte en classe, en s'appuyant sur des images ou sur l'imitation d'énoncés.
Adan an kaz an bwa, bò an pié-tjénet, té ni an bel jennfi ki té ka viv épi manman'y. An jou, i ka wè rivé an bel kavalié, abiyé tout an arjan.
- **Situer dans l'espace** les personnes ou les objets à l'aide de marqueurs très simples et très fréquents.
Man té anvi monté lamontàn Pèlé, pran an foto douvan sé piton-an.
- **Situer dans le temps** en utilisant quelques marqueurs temporels essentiels.
 - *Avion-an ka dékolé oswè-a pa koté uitè. I ké rivé Pari dèmen bonmaten gran bonnè.*
- exprimer les heures entières, demi-heure, quart d'heure. Exprimer simplement ses **goûts** et **préférences** en mobilisant quelques adjectifs qualificatifs et des formules lexicalisées.
Mwen enmen li manga/dansé konpa/ benyen lanmè kalm / Mwen enmen manjé pwa wouj / Man kontan wot-tay.
- Organiser de manière linéaire un propos adressé en employant **quelques connecteurs logiques et chronologiques** :
 - ajouter un élément : *E/Epi*
 - illustrer : *Kon/konsa*
 - exprimer une opposition : *Men*
 - exprimer la cause par juxtaposition: *sé pou sa*
 - exprimer la conséquence : *Kidonk*
- Exprimer simplement un **souhait**, une **intention** ou une **projection** dans un futur proche.
*Mwen lé pati avan'w
Mwen anvi manjé an mòso zannanna
Mwen ké alé dansé*

Des actes langagiers

- **Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer** simplement des personnes, des objets, des lieux, des activités.
Sé Jina épi Tino. Yo ka pronmnen lari Fodfwans é yo tonbé asou an gran batiman. I wo ek bel, soley-la ka pétayé anlè fétay-la. Sé timanmay-la rété estébékwe é desidé rantré adan
- **(se) présenter** de manière simple mais assurée en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient/où on habite.
*Non-mwen sé / Man ni douz lanné / Albè ka rété Voklen / Man wè jou Lanmanten.
Mwen sé yich Entel / Mwen sé sel yich papa-mwen / men koté manman-mwen / man ni dé frère ek twa sè / Nou a kat adan fanmi-mwen / Granpapa-mwen koté manman/papa sé
Mwen ka rété (atè) Maren / Man sé moun lisid / Mwen sé moun Matinik.*
- **Raconter** en restituant brièvement les éléments saillants d'une histoire découverte en classe, en s'appuyant sur des images ou sur l'imitation d'énoncés.
*Manman-an gadé, ek i di fi-a sa pa té an kavalié pou vré, mé djab-la. I fè sin lakwa. Djab-la disparet lamenm.
Landimen, jennfi-a ka wè ka rivé an lot kavalié pli bel ankò. Tala tout an lò.*
- **Situer dans l'espace** les personnes ou les objets à l'aide de marqueurs très simples et fréquents.
Si ou lé alé o marché, pran lari Blénak an montan ; lè ou rivé an bout-li, désann asou lanmen dwet-ou, twa kay apré magazen sirien-an, ou ké rivé douvan'y.
- **Situer dans le temps** en utilisant quelques marqueurs temporels très fréquents.
 - Dates isolées: *Sa fet 28 Oktob/ Sa fet le 28 Oktob Jodi 5 jwen avion-an ké dékolé pa koté sètè é dimi. I ké rivé Pari dèmen 6 jwen alantou/oliwon uitè.*
 - exprimer les heures entières, demi-heure, quart d'heure
- Exprimer simplement ses **goûts** et **préférences**.
Man simen li woman ek kouté bigin / Man pa sa wè/man rayi ravet / Man jaja ti-nen lanmori.
- Organiser de manière linéaire un propos adressé en employant **quelques connecteurs logiques et chronologiques** :
 - ajouter un élément : *Ek*
 - illustrer : *Kontel*
 - exprimer une opposition: *Man simen sa plito, toutfwazékant*

| | |
|--|---|
| <ul style="list-style-type: none"> • Formuler simplement des hypothèses à l'aide de marqueurs essentiels de l'hypothèse. <i>Si/pétet/asiparé</i> | <ul style="list-style-type: none"> - exprimer une concession : <i>ou ni rézon, si ou lé</i> - exprimer la cause : <i>davwè</i> - exprimer la conséquence : <i>Kidonk/ sé poutji</i> • Exprimer simplement un souhait, une intention ou une projection dans un futur proche. <i>Mwen té ké lé pati avan'w</i> <i>Mwen té ké anvi manjé an mòso zannanna</i> <i>Mwen té ké enmen alé dansé</i> • Formuler simplement des hypothèses à l'aide de marqueurs essentiels de l'hypothèse en variant la position de certains termes. <i>pétet/yo sé di</i> |
|--|---|

Interaction orale et écrite, médiation

Le fait que les élèves de la Martinique vivent dans un bilinguisme quotidien rend particulièrement nécessaire et utile qu'une particulière attention soit accordée au développement de la compétence de médiation.

En situation d'interaction ou de médiation, les élèves peuvent développer leurs compétences psychosociales, en particulier les compétences sociales (« communiquer de façon constructive », « développer des relations constructives », « résoudre des difficultés »).

Ce que sait faire l'élève

A1

Il peut interagir de façon simple, sous réserve de répétitions, d'un débit lent, de reformulations et de corrections. Il peut répondre à des questions simples et en poser, réagir à des affirmations simples et en émettre sur des sujets très concrets, familiers et prévisibles. Il peut utiliser des expressions élémentaires de salutation et de congé. Il peut transmettre des informations simples et prévisibles d'un intérêt immédiat, données dans des textes courts et simples.

A1 +

Il peut interagir de façon stéréotypée dans des situations répétées. Il peut répondre à des questions simples et en poser, s'appuyer sur les réactions de son interlocuteur pour faire part de ses sentiments sur des sujets très concrets, familiers et prévisibles. Il peut engager et clore une conversation de manière adaptée à son interlocuteur. Il peut identifier une difficulté de compréhension d'ordre culturel et la signaler, faciliter la coopération en vérifiant si la compréhension est effective, demander de l'aide ou signaler le besoin d'aide d'autrui.

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau A1+.

| A1 | A1+ |
|--|--|
| <p>Des stratégies d'interaction ou de médiation telles que :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Répéter ce que l'interlocuteur vient de dire pour manifester sa compréhension ou son incompréhension • Se faire aider, solliciter de l'aide • Joindre le geste à la parole, compenser par des gestes | <p>Des stratégies d'interaction ou de médiation telles que</p> <ul style="list-style-type: none"> • Répéter ce que l'interlocuteur vient de dire pour manifester sa compréhension ou son incompréhension • Se faire aider, solliciter de l'aide • Joindre le geste à la parole, compenser par des gestes • Accepter les blancs et faux démarrages • S'engager dans la parole (imitation, ton...) |

- Accepter les blancs et faux démarrages
- S'engager dans la parole (imitation, ton...)

Des actes langagiers

- Poser quelques **questions** simples :
Kisa ou lé bwè ? A ki lè ou ka pati ? Ki koté ou ka rété ? Piè, sé ki moun?
- Donner des **conseils**, des **consignes courantes** ou des **ordres simples** dans des situations connues ou répétées ou y réagir :
Mwen ka konsyé'w matjé sa pito anlè paj-tala Vini la ! Asiz ! ! Annou pati ! Man ka vini, ba mwen dé minit souplé
- **Demander des nouvelles et réagir de manière stéréotypée** :
Sa ou fè ? Ki nouvel ? Mwen la ! Sa ka maché !
- **Demander l'autorisation** :
Es man pé asiz la ? / Di mwen si man pé...
- Faire part très simplement de son **accord** ou de son **désaccord**.
Pa ni problem! / Mwen dakò! / Man pa dakò! / Pies!
- **Épeler** des mots.
Mwen ka di'w ki manniè pou matjé... / Mi manniè pou matjé...
- **Demander de l'aide, de répéter, de clarifier** :
Es ou pé répété sa ou di a ? / Ki manniè fok matjé... / Ki manniè nou ka di... an kréyol?
- Utiliser des **formules de politesse** élémentaires pour **saluer, prendre congé, remercier, s'excuser, y compris à l'écrit dans des courriers très simples**.
Bonjou, sa ou fè / Tjenbé / Padon / mès / eskizé mwen / bel bo
- **Informé, prévenir ou alerter** d'une situation par des formules élémentaires ou stéréotypées.
Pran gad, Pokosion, Tansion
- Utiliser des verbes de **perception**.
Gadé sa / Kouté mwen
- Utiliser quelques termes permettant de **situer une information**.
Isi-a, paj 12 ! la !

Des actes langagiers

- Poser des **questions courantes** dans des situations connues ou répétées :
Adan ki lékol ou yé ? Ki manniè ou ka trouvé tablet-koko a ? Poutji ou pa ni téléfòn ? A ki lè fok ou alé dòm ?
- Donner des **conseils**, des **consignes courantes** ou des **ordres simples** dans des situations connues ou répétées ou y réagir :
*Vomié ou mété soulié-tala pito
Pran tout patjé'w ! Ouvè liv-zot !
Dakò ! A ki paj nou ka ouvè liv-la ?*
- **Demander des nouvelles et réagir simplement**
Ba mwen nouvel-ou ! Ou bien ? Mwen la, tou dous, mès / Pa ni ayen / Man la ka debat.
- **Demander et exprimer l'autorisation et l'interdiction** en contexte connu :
Zot pa ni dwa manjé isi-a / Es mwen pé pasé pa isi-a ? / Pa antré atjelman! Ou pé pa asiz bò mwen
- Faire part très simplement de son **accord** ou de son **désaccord**.
Awa ! Mwen pé pa! / Pa mwen! / sa pé pa fet! / Poutji pa! / Pa ni pwoblem!
- **Épeler** des mots, donner des **numéros de téléphone**.
A1 et, en plus: Pran niméro-mwen : 0696
- **Donner et demander de l'aide (répéter, clarifier, traduire) y compris avec formules toutes faites**:
Anmwé ! Soukou ! Kisa ou fini di a? Kisa ou lé di? Es ou sèten Es ou pé palé mwen vit? Es ou pé tradui?
- Utiliser des **formules de politesse** élémentaires pour **saluer, prendre congé, remercier, s'excuser, y compris à l'écrit dans des courriers très simples**.
Bel bonjou / a dèmen / bonswè / padon / Tjenbé red! / gwo bel bo / mès anchay
- **Informé, prévenir ou alerter** d'une situation par des formules élémentaires ou stéréotypées.
Véyé kò'w / gadé / prété mwen di'w / Kité mwen di'w an ti bagay !
- Utiliser des verbes de **perception**.
Mwen pa ka tann ayen. Es ou wè sa ?
- Utiliser quelques termes permettant de **situer une information**.
Asou pano-a / asou tablo-a / adan Frans-Antiy la
- Exprimer ses **besoins élémentaires** et ceux d'un tiers.

Mwen two fwet /two cho/ frédi ka bat mwen, I bizwen an pal, i pa konprann ayen/hak / I ni pou ay kay doktè.

- **Transmettre les informations factuelles principales** d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc.

Pies-la ka palé di lavi Sen-Piè avan 8 Mé 1902. I ka koumansé a 8è Latrium, pri'y sé 10 Ewo.Sé jenn-lan pa bizwen péyé ayen. I ka diré dézè d'tan

Outils linguistiques

Les corpus lexicaux et les points de grammaire cités ci-dessous correspondent à des besoins langagiers des élèves, suscités par une activité d'expression (lexique et grammaire de production). Après une phase de découverte ou d'imprégnation, le fait de langue fait l'objet d'une phase de consolidation, avec un apprentissage explicite des régularités.

À ce stade de découverte de la langue, plusieurs faits de langue méritent d'être *repérés* (grammaire de réception) pour faciliter la compréhension, sans qu'il soit attendu de l'élève qu'il sache les employer.

La terminologie utilisée est celle de l'ouvrage de référence *La Grammaire du français. Terminologie grammaticale*, Ph. Monneret & F. Poli (dir.), Éducol, « Les Guides fondamentaux pour enseigner » (2021), afin que les élèves puissent utiliser les mêmes étiquettes grammaticales en français et en langues étrangères, et, grâce à elles, effectuer des rapprochements ou décrire les différences de fonctionnement entre les langues. Le niveau A1+ est le prolongement du niveau A1 dont il reprend les outils linguistiques. Ne sont indiqués au niveau A1+ que les apports nouveaux par rapport à A1.

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation du professeur en fonction du contexte de sa classe.

Phonologie et prosodie

A1 Les voyelles nasales [an], [en], [on]

A1+ Les voyelles ouvertes o/ò, e/è ; les semi-voyelles [w] et [y] ; les sons [tj] et [dj]

Lexique en lien avec les axes culturels

• La famille :

A1 *Manman, papa, frè, sè, granmanman, granpapa, matant, tonton, kouzen, kouzin etc.*

A1+ *Bofrè, bèsè, belmè, sésé, lepatè, lamatè, frè koté manman, sè koté papa, Da*

?? ?entités régionales et nationalités:

A1 *Moun Chelchè, moun linò/lisid, Matinitjé/Matinitjez, Gwadeloupéyen/Gwadeloupéyèn, Guiyanè/Guiyanez, Fransé/Fransez, Méritjen, Panniol, etc.*

A1+ *Moun andéwò / moun vini / Dominikè/Dominikez, Sentilisien/Sentlisièn, Trinidadjen/Trinidadjèn, Ayisien/Ayisièn etc.*

• L'apparence

A1 *Gwo/meg, piti/gran,wo/kout, bel/led,*

A1+ fin, long/ gwo/épé/ nwè, blan, chaben/chabin, milat, métis, kouli

• **Le caractère :**

A1 *Janti, dous, débouya, kalm/sirè, biennélivé/malélivé, mové*

A1+ *konparézon, red, an bon moun, sérié*

• **Les vêtements :**

A1 *Rad, jip, wob, chot, triko, chimiz, soulié, pantalon, ténis, choset, linet, kravet, tjilot*

A1+ *Djenndo, konplé, rad lanmes, rad lantèman, rad lékol, rad kabann*

• **Le corps humain (éléments essentiels) :**

A1 *Kò, tet, bouch, zié, nen, bouch, zorey, chivé, lanmen, vant, janm, fwon*

A1+ *Chivé grennen/kouli/ plat, pwel-zié, douvan-tet/dèyè-tet, bouden, bol jounou, kolonn zotobral, kagou*

• **Les métiers génériques :**

A1 *travay, doktè, metlékol, farmasien, péchè, pent, mason, matjè, agrikiltè*

A1+ *lakré, foutbalè, doktè tjè/tet/fanm, fanm doktè, matròn, kiltivatè*

• **Certains animaux :**

A1 *Zannoli, Mabouya, poul, zwézo, pwéson, sèpan, kolibri, mel, ravet, papiyon*

A1+ *Zibié, koulibri, kouliwou, balawou, pwason rouj, mangous, mannikou, matoutou-falez, krab-sémafot, zagaya, touloulou*

• **Les habitudes, le quotidien :**

A1 *Jes touléjou, lévé, benyen, bwosé/lavé dan, penyen, manjé, bwè, dòm*

A1+ *Tjiré dan, lavé lanmen'w/fidji'w,*

• **L'habitat, la maison :**

A1 *Lasal, tjuizin, chanm, kabann, véranda, kay, meb*

A1+ *Lakou, latjuizin, karbé, fétay, kay wotéba, kay piloti, bwa, masonn, bòkay /lakay-mwen*

• **Le jeu et ses consignes :**

A1 *Vréyé dé-a, bat kat-la, rimen domino-a, jwé boul-la, soté kod*

A1+ *Ladjé domino-a, sèvolan, pichin, mab, lamarel, titim bwa sek, sirandad*

• **Les aliments et habitudes alimentaires:**

A1 *Lédjim, viann, pwéson, fwi, soup, migan, paté koko/ griyav/bannann/kannel/manjé lokal/manjé -péyi*

A1+ *Djel poliyis, latjé kochon, lapo senyen, chèlou, soup zabitan, patanpo, makadanm, manjé an tan lontan*

• **Les loisirs et les sports:**

A1 *Ti loto, chouval bwa, konba kok, békann, kous/kouri, an sak, yol/ gomié*

A1+ *Pit, danmié, labalet, ladja*

• **Les fêtes calendaires et quelques spécialités:**

A1 *Latousen, Nwel, Joudlan Kannaal (jou, mas, chanté...), Pak, fet patronal, 28 Oktob*

A1+ *Komémorasion 8 Mé 1902, 22 Mé 1848*

• **Les zones géographiques et les paysages:**

A1 *Tè plat, fon, mòn, volkan, mangrov, bodlanmè, bour, bwa, montangn*

A1+ *Mang, lanbouk, an kayè-a, savann, lilet, bannzil*

• **Les contes et légendes:**

A1 *Kont, Yékrik yékrak, Krik Krak, titim, bwa sek, Konpè Lapen/Tig/ Zanmba, Ti Jan*

A1+ *Manman Dlo, Ladjables, Papa Djab, Gran zong*

• **Les émotions et sentiments de base et leur expression :**

A1 *Lajwa, lapenn, lapè, égri, anrajé, kòlè, kontan*

A1+ *Lakontantman, lapérezité, chimérik*

• **Compter**

Yonn, dé, twa, kat, senk, sis, set, uit, nef, dis, wonz...

• **Exprimer l'heure**

A1 *les heures entières, demi-heures et quarts d'heure : inè, inè en ka, dézè mwen lè ka, twazè é dimi*

A1+ *ined' maten, inè laprémidi, dézè fann, midi, minui*

Grammaire A1-A1+

Les faits de langue *marqués en bleu* correspondent plutôt à un niveau A1+.

Le verbe : premières conjugaisons

• L'élève utilisera les marques de temps pour rendre compte des actions qu'il rencontre ou envisage :

• - **Temps** : les actions sont exprimées par rapport au moment de l'énonciation : .

ka : présent: *Man ka fè travay-mwen*

ké et ses variantes (*kay, key*)

té : passé

• **L'impératif** : reconnaître quelques formes courantes (à l'aide notamment des consignes de classe : *Palé, li, désinen/kwaré/baré/ Koupé/ kolé, mété an lin anba, chanté pli fò/dousman, kouté bien, alé o tablo /matjé dat-la asou kayé-a, pran liv-zot, lèvé lardwaz-zot, pran tan bien matjé fraz-la, montré mwen zwézo wouj la ki adan liv-la.*

Le nom : forme et fonction du groupe nominal (GN)

• Repérer l'adjectif épithète dans un GN :

Vié, gran, bel, bon, gwo, sel

• Identifier les articles définis placés après le nom.

- au singulier : *boug-la/ loto-a/ fanm-lan/ sitwon-an*

- au pluriel : *sé soulié-a/ sé zélev-la /sé moun-lan / sé jaden-an*

• Identifier les **articles indéfinis singulier /pluriel** :

• les formes d'articles indéfinis **an** au singulier e le marquage \emptyset du pluriel.

an moun / moun (marque zéro).

• Numéraux cardinaux : *yonn, dé, diset, swasann-diset, etc.*

• Numéraux ordinaux : *primié, dézienm, dènié, etc.*

• Déterminant démonstratif singulier / pluriel : *kay-tala/ sé kay-tala*

Déterminant possessif : *-mwen, /-ou/ -li/ -nou/ -zot/ -yo, etc.*

Déterminants indéfinis : *yonndé, dé-zou-twa, dotwa, déotwa*

• **Les mots** : Le rythme : *wélélé... totoblo... Les onomatopées : tjouboum ! Bip ! Bligidip ! Blo! Wap ! Flap*

• **Conscience phonologique** :

le découpage en syllabes.

les phonèmes.

• *Les pronoms personnels.*

• **Sujet (singulier/pluriel)** : *Man/Mwen ; ou ; i ; nou ; zot ; yo*

• **Possessif** : *ta mwen; ta zot /ta'w /ta'y ; ta mwen an/ ta'w la/ou a*

- *Réfléchis*: kò-mwen/kò'w/ kò'y/ kò-nou/ kò-zot/ kò-yo
- *Démonstratif*: tala/taa/ tala la, etc.

Les adverbes et les groupes prépositionnels pour situer dans le temps et dans l'espace

Utiliser quelques marqueurs temporels essentiels : adverbes (jòdi-a, jòdi, jòdijou, aprézan, atjelman, dèmen, yè, apré sa), groupes prépositionnels (*an septanm, a midi, bò chimen-an*) ou groupes nominaux (*chak jou*).

- Utiliser les adverbes de lieu anwo, anba, isi-a, laba-a, anlè lanmen dwet/goch.

Programme de langues vivantes de la classe de cinquième – créole martiniquais

Avril 2025

Sommaire

| | |
|---|-----------|
| PRÉAMBULE SPÉCIFIQUE AUX LANGUES VIVANTES RÉGIONALES (LVR) | 3 |
| PROGRAMME D'ETUDE DE LA CLASSE DE 5^e | 4 |
| Les repères culturels | 4 |
| Axe 1. Portrait, autoportrait | 4 |
| Axe 2. Le quotidien : lieux, rythmes, saisons | 4 |
| Axe 3. École et loisirs | 5 |
| Axe 4. Le réel et l'imaginaire..... | 6 |
| Axe 5. Des langues, des lieux, des histoires | 6 |
| Axe 6. Présence du créole dans le monde | 7 |
| Repères linguistiques | 7 |
| Activités langagières | 7 |
| Compréhension de l'oral et de l'écrit | 7 |
| Expression orale et écrite | 8 |
| Interaction orale et écrite, médiation | 11 |
| Outils linguistiques | 13 |
| Phonologie et prosodie..... | 13 |
| Lexique en lien avec les axes culturels..... | 13 |
| Grammaire A1+ – A2..... | 14 |

PRÉAMBULE SPÉCIFIQUE AUX LANGUES VIVANTES RÉGIONALES (LVR)

L'enseignement des langues vivantes régionales a pour objectif le développement des compétences langagières des élèves, il obéit aux mêmes principes et se déploie sur les mêmes thématiques que celui des langues vivantes étrangères, comme le souligne le préambule commun auquel il convient de se référer.

Les programmes de LVR revêtent cependant quelques aspects particuliers.

L'enseignement des LVR est cadré par les programmes mais également par des circulaires qui permettent de prendre en compte les spécificités de cet enseignement.

Les programmes concernent des langues de France. Les étudier revient à explorer les richesses du patrimoine des régions de la France dans lesquelles elles sont présentes. Ces références constituent un ancrage fort pour beaucoup d'élèves.

Les langues vivantes régionales entretiennent avec la langue française des relations complexes et étroites de coexistence ou de filiation. Leur enseignement est souvent conduit en référence à la langue française, parce qu'aujourd'hui, tous les locuteurs de langues régionales sont aussi francophones, et que les écrivains rédigeant en langue régionale s'expriment souvent également en langue française. À cet égard, le travail sur la compétence de médiation est particulièrement riche et efficace dans l'enseignement des langues régionales, et doit être encouragé.

Les langues vivantes régionales existent dans des situations sociolinguistiques variées, qui influent sur les modes d'enseignement. Ainsi, elles ne font pas l'objet d'un enseignement en LVA, mais en LVB et en LVC. Elles sont également proposées en enseignement de spécialité au lycée (spécialité langue, littérature, culture étrangères et régionales, LLCER). Dans beaucoup d'académies, leur enseignement prend aussi la forme d'un enseignement bilingue, qui est mis en place dès le premier degré. Les programmes ici présentés affichent des objectifs de compétences adaptés à la structuration locale des enseignements : ce contexte est précisé pour chaque langue.

PROGRAMME D'ETUDE DE LA CLASSE DE 5^e

| Niveaux minimum attendus en fin d'année | LVB, option | Langue apprise en primaire et déjà pratiquée |
|---|-------------|--|
| 5 ^e | A1+ | A2 |

En classe de 5^e, les élèves apprennent en parallèle deux langues vivantes étrangères ou régionales. Ils acquièrent, à l'oral et à l'écrit, des compétences leur permettant de comprendre, d'exprimer, d'interagir, de transmettre, de créer. Dans chaque langue étudiée et dans la convergence entre elles, la découverte culturelle et la relation interculturelle sont, en articulation étroite avec les activités langagières, des visées majeures du cycle.

Le niveau A1 est le niveau le plus élémentaire d'utilisation de la langue à titre personnel – celui où l'apprenant est capable d'interactions simples.

Le niveau A2 correspond au niveau « Intermédiaire ou de survie ». C'est à ce niveau que l'on trouve la plupart des descripteurs qui indiquent les rapports sociaux. C'est ici que l'on trouve également les descripteurs relatifs aux sorties et aux déplacements, version simplifiée du « Niveau seuil ».

Les repères culturels

Axe 1. Portrait, autoportrait

Au-delà de la représentation purement réaliste, le portrait donne à voir une personne dotée d'une personnalité. Les portraits véhiculent une intention : caricature, idéalisation, image de soi. Pour les élèves, cet axe est l'occasion de (re)découvrir de personnes qui ont marqué la culture martiniquaise.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Connaissance de soi » (compétence cognitive).

➤ **Objet d'étude 1. Portraits de personnalités célèbres à la Martinique**

Cet objet d'étude permet aux élèves d'interroger des fragments de l'histoire à travers les hommes et les femmes qui y ont contribué. L'objet d'étude permet de comparer des portraits de personnalités d'époques différentes, et de créer des jeux de rôle.

Supports possibles : C. Deslauriers, Film *Aliker*, 2009 / portrait de Jocelyne Béroard dans *Cahiers du Patrimoine, La Musique martiniquaise et la modernité* n°31, 2018.

➤ **Objet d'étude 2. Si j'étais...**

Dans cet objet d'étude, les élèves sont amenés à utiliser le jeu du portrait chinois afin de se décrire ou de décrire quelqu'un d'autre en répondant à une série de questions utilisant des métaphores ou des analogies. On développe ainsi chez eux les capacités d'invention.

➤ **Objet d'étude 3. Comment je me représente mon avatar.**

Dans cet objet d'étude, il s'agit pour les élèves de créer leur avatar physique et moral en utilisant des outils numériques, notamment d'intelligence artificielle.

Axe 2. Le quotidien : lieux, rythmes, saisons

Cet axe a pour objectif d'aider les élèves à appréhender leur quotidien en langue créole. Ils découvrent le monde qui les entoure, et en comprennent les composantes culturelles, patrimoniales et environnementales.

Ils observent les similitudes et les différences dans la manière de vivre, de préserver le patrimoine, et d'appréhender les événements qui ponctuent la vie des sociétés martiniquaise et caribéenne : fêtes, célébrations, calendrier, saisons.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Développer des liens sociaux » (compétence sociale).

➤ **Objet d'étude 1. Fêtes et célébrations**

Les célébrations et les fêtes s'articulent autour du patrimoine culturel et rythment l'année scolaire.

Cet objet d'étude est l'occasion pour les élèves de comprendre les marqueurs culturels propres à la société martiniquaise et aux sociétés caribéennes. Ils peuvent réaliser par exemple un calendrier caribéen des célébrations et des fêtes.

Supports possibles : jeux et quiz de S. Andrivon-Milton.

➤ **Objet d'étude 2. Les monuments garants du patrimoine**

Dans cet objet d'étude, les élèves sont amenés à connaître la diversité architecturale de la Martinique, qui reflète son histoire et sa culture. Riches de ces connaissances, ils peuvent réaliser des guides touristiques et des podcasts pour la webradio de l'établissement.

Supports possibles: La Martinique en 200 questions, Fort-de-France en 200 questions, Visite de sites (Bibliothèque Schoelcher, ruines de Saint-Pierre, Habitation Belfort, Eglise de Balata, etc.).

➤ **Objet d'étude 3. Les risques naturels majeurs en Martinique**

Cet objet d'étude vise à faire comprendre aux élèves les phénomènes à l'origine des catastrophes naturelles fréquentes en Martinique, d'explorer et d'expliquer certains éléments du climat. Ainsi, ils sont amenés à envisager des comportements responsables face à l'environnement et à la préservation des ressources limitées de la planète en vue de présenter un diaporama sur les risques naturels.

Supports possibles : Cyclones, épidémies, catastrophes naturelles et humaines, Cahiers du patrimoine n°34, 2020, Bulletins météo...

Axe 3. École et loisirs

L'objectif de cet axe est de faire découvrir aux élèves la complémentarité de la vie scolaire et de la vie extra-scolaire. L'enseignant peut établir des liens entre le monde de l'école et celui des loisirs afin d'aider les élèves à voir les connexions possibles entre ces deux univers.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Développer des attitudes et des comportements prosociaux » (compétence sociale).

➤ **Objet d'étude 1. Je joue donc j'apprends !**

Dans cet objet d'étude, l'enseignant s'attache à faire participer les élèves à des jeux dans lesquels ils utilisent la langue créole : mots croisés, jeux de lettres, sept familles, Monopoly, scrabble.

➤ **Objet d'étude 2. La mer entre à l'école : la place importante des activités nautiques**

En Martinique, les activités nautiques (gommier, kayak, yole, surf...) prennent une grande place dans les loisirs. Tout naturellement, elles trouvent leur place au sein des établissements scolaires. Selon l'implantation géographique, certaines activités s'imposent d'elles-mêmes. En lien avec le professeur d'éducation physique et sportives et les associations sportives nautiques, l'enseignant peut envisager d'organiser des activités autour de l'eau pour un ancrage culturel solide : lexique créole lié aux sports nautiques, histoire de la yole traditionnelle, du gommier et du surf (pratiqué autrefois en Martinique par les amérindiens).

Supports possibles : Cahiers du Patrimoine et de la plaquette de l'UNESCO sur la yole.

➤ **Objet d'étude 3. Soyons caribéens !**

Dans la perspective de s'ouvrir au monde et singulièrement à la Caraïbe, cet objet d'étude invite le professeur à organiser dans le cadre de son enseignement des temps d'échanges (physiques, virtuels) en collaboration avec des établissements de pays voisins, dans lesquels on parle une forme de créole. Cela peut prendre la forme d'échanges via la plateforme eTwinning, de blogs, mais aussi de mobilités physiques.

Axe 4. Le réel et l'imaginaire

Cet axe invite les élèves à prendre conscience de la capacité de l'être humain à façonner un univers imaginaire. Cet imaginaire, propre à chacun, a donné naissance à de nombreuses œuvres artistiques (peinture, littérature, musique, architecture, etc.). Il s'agit d'amener les élèves à explorer leur propre créativité et à les encourager à s'exprimer, écrire, inventer et innover en créole.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Exprimer ses émotions de façon positive » (compétence émotionnelle).

➤ **Objet d'étude 1. Je m'évade par l'imagination**

Dans cet objet d'étude, on invite les élèves à imaginer des situations à partir d'éléments concrets. Ils peuvent par exemple construire des récits fantastiques à partir de lectures et de lectures d'images réalistes qu'ils auront interprétées. Cela laisse toute la place à leur créativité.

➤ **Objet d'étude 2. Imaginer des univers nouveaux**

Dans cet objet d'étude, il s'agit de faire jouer le lien entre littérature et imaginaire, à partir de lectures de textes en créole. On peut s'appuyer sur des œuvres des créations littéraires présentant un monde merveilleux.

Supports possibles : MJ Saint-Louis, *Ti-Prens lan*, traduction du *Petit Prince d'A. de Saint-Exupéry* / Frédéric Pichon, *Un amérindien dans la tempête*.

➤ **Objet d'étude 3. Dans la peau d'un cinéaste**

Dans cet objet d'étude, les élèves sont invités à poursuivre leur travail de production sur les mondes imaginaires en créant des capsules, des mini vidéos, des interviews en créole.

Axe 5. Des langues, des lieux, des histoires

L'espace créole est souvent méconnu des élèves. Dans cet axe, le professeur s'attache à faire découvrir l'origine de la langue créole, son évolution et les histoires qu'elle véhicule.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Communication efficace » (compétence sociale).

➤ **Objet d'étude 1. La langue créole, un patchwork**

Dans cet objet d'étude, les élèves comprennent que les langues créoles se sont formées au contact de populations, de cultures diverses. Aujourd'hui, on trouve des traces bien identifiées de ces apports.

Les élèves découvrent la richesse lexicale du créole et ses liens avec des langues amérindiennes, africaines, européennes, indiennes.

Supports possibles : Georges-Henri Léotin, *Bèlè Lisid* / Raphaël Confiant, *La panse du chacal*.

➤ **Objet d'étude 2. Les quartiers dévoilent leur histoire**

Dans cet objet d'étude, les élèves découvrent leur quartier, son histoire et son peuplement. On veille également à leur en faire découvrir d'autres pour l'intérêt qu'ils présentent, à travers des échanges entre les établissements scolaires, des correspondances, des enquêtes auprès des habitants.

Ressources possibles : Archives de France-Antilles, *Texaco* de P. Chamoiseau, *Trénelle* de S. Clérima, le Cap110, le quartier du Fort à Saint-Pierre.

➤ **Objet d'étude 3. Mon créole, ton créole, son créole**

Dans cet objet d'étude, les élèves prennent conscience de ce que la langue est vivante, qu'elle change, qu'elle intègre de nouveaux apports lexicaux et grammaticaux sous l'influence d'autres langues qui cohabitent avec elle (français, anglais, espagnol, autres créoles...). Cet objet d'étude peut être abordé en lien avec l'axe 6 du programme.

Ressources possibles : travaux universitaires sur « l'interlecte », reportages radio/télévision.

Axe 6. Présence du créole dans le monde

La langue créole à base lexicale française est parlée dans certains pays hispanophones ou anglophones par une partie, quoique marginale, de la population. C'est ainsi qu'on la retrouve au Panama ou à Trinidad. Son implantation est due à des raisons économiques s'agissant du Panama ou plus politiques s'agissant de Trinidad. Dans ces deux pays, on trouve des traces d'un créole semblable à celui de la Martinique.

Aujourd'hui, la langue créole est largement véhiculée par des créolophones mais aussi par des personnes non créolophones qui ont découvert la langue et la diffusent dans le monde. Ainsi, ils transmettent tant la langue que la culture créole par l'entremise de leur art : groupes musicaux français, africains, brésiliens ou japonais, artistes peintres, chefs cuisiniers, etc. On peut enrichir ce travail par une collaboration avec le professeur d'histoire-géographie afin que les élèves situent les pays concernés dans l'espace et dans le contexte historique.

➤ **Objet d'étude 1. La langue créole, grande voyageuse**

À la fin du XIX^e siècle, de nombreux Antillais, essentiellement des Martiniquais, sont partis s'installer au Panama pour participer à la construction du Canal. Aujourd'hui encore, par le biais de la transmission, on retrouve, surtout à Colon, quelques personnes qui parlent encore le créole.

Ressources possibles : Joseph Jos, *Guadeloupéens et Martiniquais au canal de Panama, Histoire d'une émigration*.

➤ **Objet d'étude 2. Martinique-Trinidad : une histoire partagée**

C'est durant la Révolution française que des Martiniquais sont arrivés à Trinidad en y apportant la langue et la culture créole. Aujourd'hui encore on trouve, dans certaines parties du pays, des traces vivaces de cette migration.

Ressources possibles : Reportage Martinique 1^{ère}, *Trinidad les derniers créolophones* / Article de B.World *connection Trinidad. Paramin, la dernière forteresse créole ?*

➤ **Objet d'étude 3. Quand les Japonais se passionnent pour la langue et la culture martiniquaises**

On assiste à un engouement pour la langue et la culture créole à travers le monde. Il se manifeste dans de nombreux domaines, tels que la musique, la danse, la gastronomie, la mode et la littérature.

C'est ainsi que les Japonais explorent et importent tous les pans de la culture martiniquaise au grand plaisir de leurs compatriotes.

Ressources possibles : Reportage « La Martinique et le Japon échangent sur leur culture », 5 mars 2018 / Consultation du blog « culturiles » sur la fascination des japonais pour la culture antillaise / Visionnage de l'émission « Au pays du soleil levant, les Antilles rayonnent » sur le site de francetvinfo.

Repères linguistiques

Activités langagières

Compréhension de l'oral et de l'écrit

En 5^e les élèves sont mis en contact avec des écrits simples ; ils apprennent à lire et comprendre avec fluidité. La différence peut être grande, entre les compétences écrites et orales. À l'oral en effet, ils peuvent comprendre assez aisément des propos à condition qu'ils soient prononcés sans précipitation.

En compréhension, les élèves développent en particulier leurs compétences psychosociales cognitives (telles que, par exemple, la capacité à résoudre des problèmes de façon créative) et émotionnelles (telles que, par exemple, comprendre ou identifier ses émotions et son stress).

Ce que sait faire l'élève

A1+

Il peut comprendre et relier à un titre ou à un thème des expressions isolées dans des énoncés très simples, courts et concrets à propos de sujets familiers et quotidiens ; il peut suivre des consignes et instructions en situation prévisible à condition, en compréhension de l'oral, que le débit soit lent.

A2

Il peut comprendre et repérer des informations simples, relevant de situations prévisibles, exprimées dans une langue usuelle, à l'aide d'expressions connues, dans des textes, histoires, ou conversations ; il peut suivre les points essentiels de consignes et instructions à condition, en compréhension de l'oral, que la diction soit claire, bien articulée et lente.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau A2.

| A1+ | A2 |
|--|--|
| <p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • S'appuyer sur la source et les éléments périphériques (titre, auteur, date) et sur les images pour identifier la nature du document audio ou vidéo par exemple. • S'appuyer sur les mots familiers pour comprendre les mots dérivés. <p>Bel/belté, migan/migannaj/miganné</p> <ul style="list-style-type: none"> • Repérer les répétitions de mots accentués pour saisir le thème évoqué. • Identifier quelques genres ou types de textes écrits grâce à leur mise en page et format (BD, carte postale, publicité, article de presse, page de site internet, journal de bord, etc.) pour émettre des hypothèses sur le contenu. • S'appuyer sur les répétitions de mots, de locutions, de structure de phrase, pour identifier les étapes du récit. • S'appuyer sur les répétitions de mots, le champ lexical dominant et sur les synonymes pour comprendre la thématique et quelques informations convergentes. | <p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • S'appuyer sur les indices extralinguistiques visuels et sonores (images, musiques, bruitages, etc.) pour comprendre un message oral. • S'appuyer sur des indices culturels présents dans les différents supports pour construire le sens. • S'appuyer sur les indices paratextuels ou sur les indices extralinguistiques (illustrations, etc.) et sur les caractéristiques connues d'un type de texte pour identifier la nature du document. • S'appuyer sur les champs lexicaux en lien avec la thématique abordée, les mots transparents ou les mots répétés pour identifier le thème principal du document. |

Expression orale et écrite

Les élèves pratiquent l'expression orale de façon systématique, et s'engagent dans l'expression écrite. Les objets d'étude qui sont proposés sont adaptés à leur maturité et les invitent à des formulations explicites et fluides.

La répétition, l'imitation, la variation simple sur des énoncés, la mise en scène, etc. permettent d'assurer les prises de parole, d'ancrer en mémoire des schémas corrects et de rassurer les élèves sur leurs capacités linguistiques. L'articulation avec les documents de réception est donc essentielle. Le jeu permet de reprendre et répéter sans s'ennuyer, de gagner en aisance.

L'écrit prend des formes très simples mais variées : prises de note visant la maîtrise de l'orthographe, rédaction de courts textes imitatifs ou en réponse à des documents travaillés en réception, prises de position, etc. Les outils

numériques, y compris coopératifs, nourrissent la réflexion sur la langue et la valorisation visuelle des productions. Le brouillon reste un outil indispensable et régulier.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part du professeur, qui les identifie et apporte une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

En expression, les élèves développent leurs compétences psychosociales cognitives, émotionnelles et sociales (telles que, par exemple, communiquer de façon constructive).

Ce que sait faire l'élève

A1+

Il peut décrire brièvement des personnes ou personnages, lieux et objets de son environnement familial en coordonnant des éléments simples ou en commençant à les organiser en suivant un modèle ou une trame connus.

Il peut exprimer ses goûts ou souhaits de manière simple, raconter brièvement des événements ou expériences grâce à un répertoire mémorisé ainsi que paraphraser, imiter et reprendre à son compte des phrases simples avec une aide éventuelle.

A2

Il peut décrire des activités quotidiennes, des personnes et lieux, ou parler brièvement de ses projets dans un futur proche en utilisant un vocabulaire de tous les jours et des expressions simples avec des connecteurs simples.

Il peut dire ce qu'il aime ou n'aime pas faire, ou donner ses impressions et son opinion sur des sujets d'intérêt personnel.

Il peut écrire le début d'une histoire ou en continuer une, à condition de pouvoir consulter un dictionnaire et des ouvrages de référence.

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau A2.

| A1+ | A2 |
|--|---|
| <p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • À l'oral : répéter, mémoriser, prononcer de manière expressive, ajouter un nouvel élément. • À l'écrit : copier, recopier, écrire sous la dictée, souligner les termes à reprendre, utiliser un brouillon pour préparer une production, varier et ajouter des éléments à partir d'un modèle. <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer très simplement des personnes, des objets, des lieux, des activités. <p><i>Sé Jina épi Tino. Yo ka pronmnen lari Fodfwans é yo tonbé asou an gran batiman. I wo ek bel, soley-la ka pétayé anlè fétay-la. Sé timanmay-la rété estébékwe é desidé rantré adan.</i></p> | <p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • À l'oral : s'appuyer sur une liste de points écrits pour prendre la parole de manière linéaire, s'appuyer sur des expressions ritualisées, pour ajouter des points nouveaux mais sur des sujets familiers. • À l'écrit : s'appuyer sur quelques règles visibles permettant d'assurer une bonne correction, reformuler de façon simple des éléments issus de documents de réception. <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer simplement des personnes, des objets, des lieux, des activités. <p><i>Sé Jina épi Tino. Yo ka pronmnen lari Fodfwans é yo tonbé asou an gran bidim batiman. I wo ek bel bel, soley-la ka pétayé anlè fétay-la. Sé</i></p> |

- **(se) présenter** de manière très simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient, où on habite.

Non-mwen sé / Man ni douz lanné / Albè ka rété Voklen / Man wè jou Lanmanten..

Mwen sé yich Entel / Mwen sé sel yich papa-mwen / men koté manman-mwen / man ni dé frè ek twa sè / Nou a kat adan fanmi-mwen / Granpapa-mwen koté manman/papa sé

Mwen ka rété Maren / Man sé moun lisid / Mwen sé moun Matinik.

- **Raconter** en restituant brièvement les éléments saillants d'une histoire découverte en classe, en s'appuyant sur des images ou sur l'imitation d'énoncés.

Manman-an gadé, ek i di fi-a sa pa té an kavalié pou vré, mé djab-la. I fè sin lakwa. Djab-la disparet lamem.

Landimen, jennfi-a ka wè ka rivé an lot kavalié pli bel ankò. Tala tout an lò.

- **Situer dans l'espace** les personnes ou les objets à l'aide de marqueurs très simples et très fréquents.

Si ou lé alé o marché, pran lari Blénak an montan ; lè ou rivé an bout-li, désann asou lanmen dwet-ou, twa kay apré magazen sirien-an, ou ké rivé douvan'y.

- **Situer dans le temps** en utilisant quelques marqueurs temporels essentiels. Exprimer les heures entières, demi-heure, quart d'heure.

Jòdi 5 jwen avion-an ké dékolé pa koté sèté é dimi. I ké rivé Pari dèmen 6 jwen alantou/oliwon uitè.

- Exprimer simplement ses **goûts** et **préférences** en mobilisant quelques adjectifs qualificatifs, des formules lexicalisées ou des phrases exclamatives.

Man simen li woman ek kouté bigin / Man pa sa wè pies/man rayi ravet / Man jaja ti-nen lanmori/ Man pé ké janmen enmen lapolitik.

- Organiser de manière linéaire un propos adressé en employant **quelques connecteurs logiques et chronologiques**.

- **ajouter un élément** : Ek
- **illustrer** : Kontel
- **exprimer une opposition** : Man enmen sa plito
- **exprimer une concession** : Ou ni rézon, si ou lé
- **exprimer la cause** : Pas
- **exprimer la conséquence** : Kidonk/ sé poutji

- Exprimer simplement un **souhait**, une **intention** ou une **projection** dans un futur proche.

timanmay-la rété estébékwe é desidé rantré adan lamem

- **(se) présenter** de manière simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient, où on habite.

Yo ka kriyé mwen... / Man ni 20 lanné anlè tet-mwen/ Mwen ka rété atè Voklen / Man fet...

- **Raconter** en relatant brièvement et de manière élémentaire un événement, des activités passées et des expériences personnelles.

Epi lékol-la, nou monté Lamontàn Pèlé abò an lotobis. Chimen-an té long, nou pasé adan anlo komin avan nou té rivé. Nou té épi dé pwofèsè ki di nou chèché senk model fey diféran. Lè man té lé pran an fey atoumo, man mantjé tonbé an fon-an.

- **Situer dans l'espace** les personnes, les objets à l'aide d'une gamme de marqueurs plus étendue.

Yo té ka viv Terres Sainville ora boutik Misié Fanfan ki té an mapipi tayè. Sé dèyè twel ki té ni twel adan boutik-la. Tou lébonmaten , yo té ka pran lablag douvan'y avan yo koumansé travay.

- **Situer dans le temps** en utilisant quelques marqueurs temporels.

Pandan manman-an té ka préparé sé marinad-la, sé timanmay-la té la ka jwé épi zandoli-a. Lè i kriyé yo pou manjé, yo anni kouri kon dé agoulou.

- Exprimer une **préférence** à l'aide des structures d'opposition, de concession ou de contraste à propos de sujets familiers.

Touléjou mwen lékol / Man enmen wè kous-yol anlo, men si yo mandé mwen monté anlè bwa drésé a, man ka kayé. Man simié rété atè.

- Exprimer son **opinion** en mobilisant le champ lexical des qualités et défauts, des caractéristiques, appréciées ou non.

I bel pas i ni bel chivé grennen. I ni bon tjè tou.

- Organiser de manière linéaire un propos ou un récit en employant **une gamme plus étendue de connecteurs logiques et chronologiques**.

- **Exprimer la cause** : dawwè
- **Exprimer une concession** : Man ka ba'w genyen

- Exprimer un **souhait**, une **intention**, une **projection** ou une **volonté** au moyen de formules lexicalisées
Man sé bwè/Mwen té ké lé bwè dlo koko

- Formuler des **hypothèses** en utilisant des verbes d'opinion ou les marqueurs de l'hypothèse et utiliser

Mwen té ké lé pati avan'w
 Mwen té ké anvi manjé an mòso zannanna
 Mwen té ké enmen alé dansé

quelques subordonnées de condition, parfois sous forme lexicalisée.

A sipozé/an sipozision/asiparé

- Formuler simplement des **hypothèses** à l'aide de marqueurs essentiels de l'hypothèse. *pétet/yo sé di.*

Interaction orale et écrite, médiation

Le fait que les élèves de la Martinique vivent dans un bilinguisme quotidien rend particulièrement nécessaire et utile qu'une particulière attention soit accordée au développement de la compétence de médiation.

En situation d'interaction ou de médiation, les élèves peuvent développer leurs compétences psychosociales, en particulier les compétences sociales (« communiquer de façon constructive », « développer des relations constructives », « résoudre des difficultés »).

Ce que sait faire l'élève

A1+

Il peut interagir de façon stéréotypée dans des situations répétées.

Il peut répondre à des questions simples et en poser, s'appuyer sur les réactions de son interlocuteur pour faire part de ses sentiments sur des sujets très concrets, familiers et prévisibles.

Il peut engager et clore une conversation de manière adaptée à son interlocuteur.

Il peut identifier une difficulté de compréhension d'ordre culturel et la signaler, faciliter la coopération en vérifiant si la compréhension est effective, demander de l'aide ou signaler le besoin d'aide d'autrui.

A2

Il peut communiquer dans le cadre d'une tâche simple et courante ne demandant qu'un échange d'information simple et direct sur des sujets familiers.

Il peut participer à des échanges de type social très courts mais sa capacité à soutenir une conversation dépend fortement de l'aide que l'interlocuteur peut lui apporter (est rarement capable de comprendre suffisamment pour alimenter volontairement la conversation).

Il peut reconnaître les difficultés et indiquer en langage simple la nature apparente d'un problème.

Il peut transmettre les points principaux de conversations ou de textes sur des sujets d'intérêt immédiat à condition qu'ils soient exprimés clairement et en langage simple.

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau A2.

| A1+ | A2 |
|---|---|
| <p>Des stratégies:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Répéter ce que l'interlocuteur vient de dire pour manifester sa compréhension ou son incompréhension. • Se faire aider, solliciter de l'aide. • Joindre le geste à la parole, compenser par des gestes. • Accepter les blancs et faux démarrages. • S'engager dans la parole (imitation, ton...). | <p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • Attirer l'attention pour prendre la parole. • Indiquer qu'il suit ce qui se dit afin de coopérer. • Indiquer qu'il ne comprend pas et demander de l'aide. • Répéter le point principal d'un message simple sur un sujet quotidien, en utilisant des mots différents afin d'aider les autres à le comprendre. <p>Des actes langagiers</p> |

Des actes langagiers

- Poser des questions courantes dans des situations connues ou répétées :

Adan ki lékol ou yé ? Ki manniè ou ka trouvé tablet-koko a ? Poutji ou pa ni téléfòn ? A ki lè fok ou alé dòmi ?

- Donner des **conseils**, des **consignes courantes** ou des **ordres simples** dans des situations connues ou **répétées** ou y réagir :

Vomié ou mété soulié-tala pito

Pran tout patjé'w ! Ouvè liv-zot !

Dakò ! A ki paj nou ka ouvè liv-la ?

- **Demander des nouvelles et réagir simplement.**

Ba mwen nouvel-ou ! Ou bien ? Mwen la, tou dous, mèsì/Pa ni ayen/ Man la ka débat.

- **Demander et exprimer l'autorisation et l'interdiction** en contexte connu.

Zot pa ni dwa manjé isi-a/ Es mwen pé pasé pa isi-a ? / Pa antré atjelman! Ou pé pa asiz bò mwen/

- Faire part très simplement de son **accord** ou de son **désaccord**.

Awa ! Mwen pé pa!/Pa mwen! /sa pé pa fet!/Poutji pa!/ Pa ni pwoblem!

- **Épeler** des mots, donner des **numéros de téléphone**.

Pran/Mi niméro-mwen : 0696

- **Donner et demander de l'aide (répéter, clarifier, traduire)** y compris par des formules toutes faites.

Anmwé ! Kisa ou fini di a? Kisa ou lé di? Es ou sèten/Es ou pé palé mwen vit? Es ou pé tradui?

- Utiliser des **formules de politesse** élémentaires pour **saluer, prendre congé, remercier, s'excuser**, y compris à l'écrit dans des **courriers très simples**.

Bel bonjou/ a dèmen/bonswè/ padon/ /Tjenbé red!/ gwo bel bo/ mèsì anchay/

- Informer, **prévenir** ou **alerter** d'une situation par des formules élémentaires ou stéréotypées.

Véyé kò'w/ gadé / prété mwen di'w / Kité mwen di'w an ti bagay !

- Utiliser des verbes de **perception**.

Mwen pa ka tann ayen / Es ou wè sa ?

- Utiliser quelques termes permettant de **situer une information**.

Asou pano-a/asou tablo-a / adan Frans-Antiy la

- Exprimer ses **besoins élémentaires** et ceux d'un tiers.

- Poser une large gamme de **questions simples** à l'aide des pronoms interrogatifs.

Ki koté ou sòti, prélé konsa?/ Ki koté nou ka alé atjelman ?

- Donner des **conseils**, des **consignes courantes** ou des **ordres simples** grâce à des impératifs, des auxiliaires de modalité ou d'autres injonctions sous forme de questions, de locutions ou blocs lexicalisés. Y réagir.

Fodré ou pran lawout-tala pito

Ba kò'w balan ! Ou pa présé ?

Pa entjet, man ka vini !

- **Demander et exprimer simplement l'autorisation, la permission, l'interdiction**, ou des contraintes à l'aide de blocs lexicalisés ou une gamme étendue de modaux.

Fè zafè'w / Tjenbé kò'w

- Faire part simplement de son **accord** ou de son **désaccord**.

pa ni tjak! / pa ni bri! / Janmen pa !/ Pies pa! /

- Donner et demander de l'aide de manière simple et directe (répéter, préciser, clarifier, traduire).

Soukou !/ Es ou asiré ?...

- Utiliser les principales formules de politesse et d'adresse pour saluer, prendre congé, remercier, s'excuser, y compris à l'écrit.

Lonnè épi respé / An lot soley!

- **Relancer** par des questions simples non développées.

- Utiliser toute la gamme des verbes de perception.

Santi/wè /tann

- Utiliser une gamme plus étendue de termes permettant de **situer une information**.

An mitan teks-la / Apré déziem mòso-a

- Exprimer des **sentiments** et des **émotions** en lien avec la thématique traitée à l'aide de groupes verbaux, adjectifs, des interjections en situation ou en mobilisant des formules lexicalisées ou ritualisées.

Fout sa té bel/bien

- Transmettre les informations pertinentes, y compris des informations d'ordre culturel, d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc.

Pies-la ka palé di lavi Sen-Piè avan 8 Mé 1902. I ka koumansé a 8è Latrium, pri'y sé 10 Ewo. Sé jenn-lan pa bizwen péyé ayen. I ka diré dézè d'tan

Mwen two fwet /two cho/ frédi ka bat mwen, I bizwen an pal, i pa konprann ayen/hak / I ni pou ay kay doktè.

- **Transmettre les informations factuelles principales** d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc.

Pies-la ka koumansé a 8è Latrium, pri'y sé 10 Ewo.

Outils linguistiques

La terminologie utilisée est celle de l'ouvrage de référence *La Grammaire du français. Terminologie grammaticale*, Ph. Monneret & F. Poli (dir.), Éducol, « Les Guides fondamentaux pour enseigner » (2021), afin que les élèves puissent utiliser les mêmes étiquettes grammaticales en français et en langues étrangères, et, grâce à elles, effectuer des rapprochements ou décrire les différences de fonctionnement entre les langues.

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation du professeur en fonction du contexte de sa classe.

Phonologie et prosodie

A1+ Les voyelles ouvertes o/ò , e/è ; les semi-voyelles [w] et [y] ;

A2 les consonnes [tj] (*tjè, tjenbé, tjénet*) , [dj] (*djendjen, djenndo, zendjen*)

Lexique en lien avec les axes culturels

- **L'identité martiniquaise et ses voisins caribéens**

A1+ *Moun andéwò / moun vini / Dominikè/Dominikez, Sentlisièn/Sentlisièn, Trinidadjen/Trinidadjèn, Ayisien/Ayisièn* etc.

A2 *Moun lakarayib/Bannzil/Lilet/Lanmè, Lang panyol/anglé*

- **L'apparence**

A1+ *Fin/long/gwo/gra/épe/nwè/blan, chaben/chabin, milat, métis, kouli*

A2 *Filet, épe, megzoklet, chaben pwel si, neg wouj, chapé-kouli, gran londjal*

- **Le caractère**

A1+ *konparézon, red, an bon moun, sérié*

A2 *pen-dou, prélé, aristokrat*

- **Les métiers**

A1+ *lakré, foutbalè, doktè tjè/tet/fanm, fanm doktè, matròn*

A2 *Chantèz, jounalis, matjè, komédien*

- **Les gestes préventifs**

A1+ *Rété bòkay-ou/ Pa sòti/ préparé kow*

A2 *Rantré anba an tab/ Pa rété bò lariviè/ Pran pokosion, etc.*

- **Les risques majeurs**

A1+ *Tanpet/siklòn/lapli/ tranmantè*

A2 *Gwo dlo/ gwo van / gwo lanmè*

- **Les loisirs**

A1 + *danmié, labalet, ladja, téyat, chanté, médiaték, bibliyotek, yol, gonmié, jwé boul*

A2 *kous-yol, danmiètè, lavwa-douvan/dèyè, bwa-drésé*

- **Les fêtes calendaires et célébrations**

A1+ *Komémorasion, lafet, jou férié*

A2 *Légliz, bitasion, ruin, simitiè*

- **L'environnement immédiat**

A1+ *Lari, chimen, plas-la, boutik, bour, bwa*

A2 *lanbouk, bodlanmè*

- **L'imaginaire**

A1+ *Manman Dlo, Ladjables, Papa Djab, Gran zong*

A2 *Istwè kout, Ti-mons, pié-fonmajé*

- **La langue créole dans le monde**

A1+ *Oliwon, latè, vwayajé, mennen-alé/ mennen pli lwen, chayé, toupatou, lang, kilti, mizik, latjuizin,*

A2 *Transbòdé, transmet, andéwò, bokantaj, tijé*

Grammaire A1+ – A2

Les éléments vus en A1+ seront approfondis en A2.

Le verbe : premières conjugaisons

ké et ses variantes (*kay, key*) : le futur

forme \emptyset : le passé

Le groupe nominal

- au pluriel : **Sé soulié- a/ sé zélev-la /sé moun-lan / sé jaden-an**

- Identifier les **articles indéfinis singulier /pluriel** :
- L'article indéfini **an** au singulier et le marquage \emptyset au pluriel.
an moun / moun (marque zéro).
- Adjectifs numériques ordinaux : *primié, déziem, dènié ...*
- Déterminants indéfinis : *yonndé, dé-zou-twa, dotwa, déotwa*
- le découpage en syllabes.
- Le pronom possessif : *ta mwen; ta zot /ta'w /ta'y ; ta mwen an/ ta'w la/ou a*
- Réfléchis : *kòmwen/kow/ koy/ kònou/ kòzot/ kòyo*
- L'adjectif démonstratif : *tala/taa*

Les adverbes et les groupes prépositionnels pour situer dans le temps et dans l'espace

- Utiliser quelques marqueurs temporels essentiels : adverbes (*jòdi-a, jòdi, jòdijou, aprézan, atjelman, dèmen, yè, apré sa*), groupes prépositionnels (*an septanm, a midi, bò chimen-an*) ou groupes nominaux (*chak jou*).



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Conseil supérieur
des programmes

Programme de langues vivantes de la classe de quatrième – créole martiniquais

Avril 2025

Sommaire

| | |
|---|-----------|
| PRÉAMBULE SPÉCIFIQUE AUX LANGUES VIVANTES RÉGIONALES (LVR) | 3 |
| PROGRAMME D'ÉTUDE DE LA CLASSE DE 4^e | 4 |
| Repères culturels | 4 |
| Axe 1. Sport et société | 4 |
| Axe 2. : Voyages et explorations | 5 |
| Axe 3. Villes, villages, quartiers (s'orienter, se déplacer, la ville et ses représentations) | 5 |
| Axe 4. Inventer, innover, créer (science-fiction, fiction...) | 6 |
| Axe 5. Langages et messages artistiques | 7 |
| Axe 6. : Les différentes langues régionales de France | 7 |
| Repères linguistiques | 8 |
| Activités langagières | 8 |
| Compréhension de l'oral et de l'écrit..... | 8 |
| Expression orale et écrite..... | 9 |
| Interaction orale et écrite, médiation | 12 |
| Outils linguistiques | 14 |
| Lexique en lien avec les axes culturels | 14 |
| Grammaire A1+ / A2 | 16 |

PRÉAMBULE SPÉCIFIQUE AUX LANGUES VIVANTES RÉGIONALES (LVR)

L'enseignement des langues vivantes régionales a pour objectif le développement des compétences langagières des élèves, il obéit aux mêmes principes et se déploie sur les mêmes thématiques que celui des langues vivantes étrangères, comme le souligne le préambule commun auquel il convient de se référer.

Les programmes de LVR revêtent cependant quelques aspects particuliers.

L'enseignement des LVR est cadré par les programmes mais également par des circulaires qui permettent de prendre en compte les spécificités de cet enseignement.

Les programmes concernent des langues de France. Les étudier revient à explorer les richesses du patrimoine des régions de la France dans lesquelles elles sont présentes. Ces références constituent un ancrage fort pour beaucoup d'élèves.

Les langues vivantes régionales entretiennent avec la langue française des relations complexes et étroites de coexistence ou de filiation. Leur enseignement est souvent conduit en référence à la langue française, parce qu'aujourd'hui tous les locuteurs de langues régionales sont aussi francophones, et que les écrivains rédigeant en langue régionale s'expriment souvent également en langue française. À cet égard, le travail sur la compétence de médiation est particulièrement riche et efficace dans l'enseignement des langues régionales, et doit être encouragé.

Les langues vivantes régionales existent dans des situations sociolinguistiques variées, qui influent sur les modes d'enseignement. Ainsi, elles ne font pas l'objet d'un enseignement en LVA, mais en LVB et en LVC. Elles sont également proposées en enseignement de spécialité au lycée (spécialité langue, littérature, culture étrangères et régionales, LLCER). Dans beaucoup d'académies, leur enseignement prend aussi la forme d'un enseignement bilingue, qui est mis en place dès le premier degré. Les programmes ici présentés affichent des objectifs de compétences adaptés à la structuration locale des enseignements : ce contexte est précisé pour chaque langue.

PROGRAMME D'ÉTUDE DE LA CLASSE DE 4^e

| Niveaux minimum attendus en fin d'année | LVB, option | Langue apprise en primaire et déjà pratiquée |
|---|-------------|--|
| 4 ^e | A1+ | A2+ |

En classe de 4^e, dans la continuité de la 5^e, les élèves gagnent en autonomie linguistique, affinent leur compréhension, réalisent des productions plus riches grâce à une acquisition plus étayée des faits de langue. La principale différence relève de la personnalité des élèves qui quittent petit à petit l'enfance et deviennent des adolescents. Ce changement ne doit pas être négligé, notamment dans le choix des objets d'études et dans le format des activités ; ainsi l'imitation s'efface progressivement au profit de l'expression d'une expérience personnelle ou d'une pensée propre. L'appui sur des références culturelles variées encourage l'ouverture sur le monde, les élèves sont en mesure de faire des croisements en se référant à leurs connaissances, notamment celles acquises dans d'autres disciplines du collège. Apprendre la langue régionale les aide à développer des compétences transversales.

L'exigence en termes de progression reste de rigueur, toutefois le professeur veille à s'adapter au niveau des élèves.

Repères culturels

Les axes culturels doivent obligatoirement être traités. Les objets d'étude permettent un apprentissage de la langue contextualisé. Parmi les objets d'étude proposés dans ce programme, au moins trois doivent être étudiés pendant l'année.

Axe 1. Sport et société

Cet axe s'attache à montrer la place que le sport occupe dans la vie des Martiniquais, pour lesquels il peut être un marqueur important d'intégration et de socialisation. Facteur de cohésion et de transmission des valeurs, il développe le lien social et participe par ailleurs à la préservation de la santé.

Cet axe permet de développer chez les élèves les compétences psychosociales « avoir conscience de soi », « réguler ses émotions », « développer des relations constructives ».

➤ **Objet d'étude 1. Sport et santé dans le quotidien des Martiniquais**

Cet objet d'étude vise à sensibiliser les élèves aux risques liés à l'absence d'activité physique, dans un contexte local marqué par une progression constante du taux d'obésité. Afin de lutter contre cet état de fait, ~~on fait comprendre~~ aux élèves sont amenés à comprendre l'importance d'une pratique sportive régulière et d'une meilleure alimentation. Ils peuvent par exemple créer des slogans, des messages de prévention (affiches, capsules vidéo, etc.).

Supports possibles : site de l'Agence régionale de santé (ARS), l'Institut martiniquais du sport (IMS), programme « *La Martinique bouge* », associations diverses.

➤ **Objet d'étude 2. Tour des yoles, une manifestation populaire typiquement martiniquaise**

Cet objet d'étude permet de faire découvrir aux élèves les yoles, un événement sportif populaire ancré dans la culture martiniquaise et désormais inscrit au patrimoine immatériel de l'UNESCO. Il s'agit de comprendre une tradition vivante et un savoir-faire vécu comme ancestral.

Supports possibles : l'histoire des yoles rondes racontée par Georges Brival / Magazine en ligne : les passeurs d'histoire : *le Robert, berceau de la yole ronde*.

➤ **Objet d'étude 3. Handisport en Martinique : un moyen d'intégration ?**

Aujourd'hui, les personnes en situation de handicap pratiquent plusieurs sports. C'est l'occasion pour les élèves de découvrir ces pratiques sportives qui aident à lutter contre l'exclusion sociale et les discriminations. Dans cet objet d'étude, on amène les élèves à comprendre la différence, à l'accepter, et à développer la bienveillance et le sens du vivre ensemble.

Axe 2. Voyages et explorations

L'histoire des Antilles montre que le voyage a souvent été lié à de rudes contraintes économiques, politiques, socio-historiques. Aujourd'hui, voyager est devenu un loisir prisé qui peut favoriser les relations avec les îles voisines et la découverte d'autres cultures.

L'axe permet de développer la compétence psychosociale « avoir conscience de soi ».

➤ **Objet d'étude 1. Quand voyager est une contrainte**

Dans cet objet d'étude, les élèves découvrent que, dans les années 1960, la situation socio-économique a contraint des milliers d'Antillo-Guyanais et de Réunionnais à partir travailler en France hexagonale. Cette situation a engendré un déracinement et une mutation des modes de vie. Les élèves sont amenés à observer les comportements différents (habitudes alimentaires, vestimentaires, ludiques, etc.) entre les Antillais qui sont partis et ceux qui sont restés. L'enseignant peut aussi aborder l'émigration des Antillais au Panama et proposer des travaux de recherche et des exposés sur ce pan migratoire de l'histoire des sociétés antillaises créolophones.

Supports possibles : Huygues Barthéléry, *Barbara es ou ka sonjé ?* / Victor O, *Diaspora*, chanson / Charlise Curier, *Mon aventure avec le Bumidom*.

➤ **Objet d'étude 2. West-Indies, nous voilà !**

Cet objet d'étude permet aux élèves d'approfondir leurs connaissances sur les pays de la Caraïbe dans leur dimension historique, géographique, culturelle à travers la découverte des îles de l'archipel.

L'enseignant peut organiser des échanges virtuels, envisager un voyage dans des îles voisines où l'on parle un créole parfois proche. Les élèves peuvent réaliser un carnet de bord ou un carnet de voyage.

➤ **Objet d'étude 3. Voyager au-delà de ses propres horizons**

Cet objet d'étude permet d'explorer certains états d'esprit qui peuvent caractériser le contexte de la migration : résilience, ouverture aux autres, tolérance.

Supports possibles : Documentaire de Laura Chatenay-Rivauday, *Origines Kongo* / film de Lucien Jean-Baptiste, *La première étoile*.

Axe 3. Villes, villages, quartiers

Cet axe est consacré à l'étude des deux capitales historiques de la Martinique (Saint-Pierre et Fort-de-France) et des communes rurales de l'île, dans leurs évolutions historiques et actuelles.

➤ **Objet d'étude 1. Saint-Pierre : ville de Mémoire**

Comprendre le Saint-Pierre d'autrefois pour faire le lien avec la ville d'aujourd'hui. Dans cet objet d'étude, les élèves identifient les raisons pour lesquelles cette ville fut édifée en capitale jusqu'à sa destruction en 1902 suite à l'éruption de la Montagne Pelée. Ils peuvent réaliser une carte postale ou une affiche.

Ressources possibles : Cahiers du patrimoine, Le patrimoine des communes de la Martinique/film de Guy Deslauries,

Biguine/ visite guidée de la ville de Saint-Pierre (musée, ruines etc.).

➤ **Objet d'étude 2. Fort-de-France, une capitale en mutation**

La ville de Fort-de-France garde aujourd'hui des traces de l'époque coloniale. Certains lieux et certains bâtiments ont été abandonnés ou détruits, d'autres restent méconnus. On note de nos jours une certaine volonté de les revaloriser, en les affectant parfois à d'autres fonctions. Comment se concilient réhabilitation et respect du patrimoine ? Partant de ces découvertes, éventuellement associées à des visites de certains quartiers, les élèves peuvent réaliser une brochure présentant la ville de Fort-de-France, par exemple dans une perspective documentaire.

Supports possibles : Sabine Andrivon Milton, *Le patrimoine des communes de la Martinique, Fort-de-France en 200 questions* / Raphaël Confiand, *Bitako-a* / P. Chamoiseau, *Chronique des sept misères*.

➤ **Objet d'étude 3. Les communes rurales**

Dans les communes rurales, les traditions sont parfois restées vivaces. On le voit à travers les fêtes patronales, les techniques agricoles (*lasotè*, le labour) et de pêche (coup de senne), le *bèlè* (musique et danse traditionnelle), les soirées contes, etc. Le professeur amène les élèves à découvrir différents pans culturels et patrimoniaux qui font la Martinique d'aujourd'hui. Une présentation sous forme de capsules audio peut être réalisée.

Supports possibles : Romans de Raphaël Confiand / *La Mouina Martinique* n°17 (Magazine d'architecture) / Film de G. Elie dit Cosaque, *Zépon*.

Axe 4. Inventer, innover, créer

Dans quelle mesure la société martiniquaise se projette-t-elle dans le futur en adaptant les modèles existants ou en en créant de nouveaux, afin de se préserver et de mieux assurer le vivre ensemble ?

L'innovation peut porter sur la transformation d'un produit naturel, sur de nouvelles pratiques de construction ou sur des manières originales de se déplacer. Dans cet axe, il s'agit pour les élèves de comprendre qu'inventer, innover, créer peut permettre d'améliorer le quotidien dans le respect de l'individu et de son environnement.

➤ **Objet d'étude 1. Créons et innovons autour des produits locaux**

Dans cet objet d'étude, il s'agit de faire prendre conscience aux élèves des variétés végétales endémiques à la Martinique utiles à la préservation de la santé et de l'environnement. En lien avec d'autres disciplines (Sciences de la vie et de la Terre, Physique-chimie, etc.) et en collaboration avec des associations, le professeur amène les élèves à valoriser les produits de leur environnement et à se prêter au jeu de la création.

➤ **Objet d'étude 2. Une maison pour rêver**

L'habitat martiniquais résulte de facteurs écologiques, sociologiques et naturels particuliers. La société d'habitation a engendré différents modèles d'habitats traditionnels qui se modernisent au fil du temps. Dans cet objet d'étude, il s'agit d'interroger les élèves sur leur vision de l'habitat du futur et sur le rôle que jouera l'innovation scientifique dans cet habitat. Ils seront amenés à imaginer la maison rêvée alliant tradition, modernité et développement durable.

Supports possibles : P. Chamoiseau, chapitre « Temps-béton » dans *Texaco* / Magazine *Maisons créoles* / Émission télévisée *Kay karayib*.

➤ **Objet d'étude 3. Écomobilité : génération innovante**

Pour favoriser les changements d'habitudes et de comportement, il faut donner à chacun les moyens de comprendre les conséquences de ses actes. L'écomobilité scolaire peut en être un moyen. En effet, elle propose des modes de déplacements actifs ou partagés comme la marche, le vélo, la trottinette, les transports en commun, le covoiturage, etc. pour les trajets domicile-école et hors temps scolaire. Il s'agit pour les élèves de participer activement à la conduite du changement, à la maîtrise de l'énergie et à l'amélioration de leur bien-être.

Axe 5. Langages et messages artistiques

La Martinique regorge de moyens d'expression artistique aux registres variés. L'occasion est donnée aux élèves de découvrir les arts en s'appropriant la langue créole et ses formes d'expression et en développant une attitude citoyenne. Les compétences acquises contribuent à la construction de parcours artistiques.

➤ **Objet d'étude 1. Paroles d'artistes**

On découvre ce que la diversité artistique martiniquaise peut offrir. On s'approprie les messages des artistes, on s'en inspire en créant son propre catalogue numérique. Cette activité peut être réalisée en interdisciplinarité. Cet objet d'étude est aussi l'occasion pour les élèves de valider des compétences numériques (Pix Edu).

➤ **Objet d'étude 2. De la biguine au zouk (musiques et lieux de leur expression)**

La biguine est un genre musical qui a marqué la culture martiniquaise (et mondiale) et laisse ses traces dans tous les types de musique. Les élèves découvrent différents genres musicaux en présence à la Martinique. Ils réalisent des capsules avec des morceaux en créole choisis en collaboration avec la chorale ou les classes de musique à horaires aménagés (CHAM).

Supports possibles : Kali, *L'histoire du zouk* / films : Guy Deslauriers, *Biguine* ; Euzhan Palcy, *Siméon* / Les Cahiers du Patrimoine n°31 *La musique martiniquaise et la modernité*

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Exprimer ses sentiments de façon positive » (compétence émotionnelle).

➤ **Objet d'étude 3. Je fais mon spot en créole**

Dans cet objet d'étude, l'enseignant s'appuie sur l'intérêt des élèves pour les nouvelles technologies et les outils numériques. Il s'attache à les sensibiliser à un usage responsable et citoyen. Les élèves sont amenés à réaliser en créole de mini-documentaires, des entretiens sur des sujets actuels de société (cyberharcèlement, réseaux sociaux, etc.).

Supports possibles : programme PHARE, spots, affiches, intervenants, associations

Axe 6. Les différentes langues régionales de France

Les langues régionales, qu'elles soient d'outremer ou de l'Hexagone sont rassemblées sous le vocable « langues de France ». Les élèves sont amenés à découvrir d'autres langues régionales, leurs ressemblances et leurs histoires, leurs cultures et leurs particularités linguistiques.

➤ **Objet d'étude 1. Voyageons avec les langues de France**

Il s'agit d'explorer le monde foisonnant des langues régionales et d'en découvrir les nombreuses richesses. Ces langues ne sont pas toujours très connues en dehors des régions où elles sont parlées ; pourtant elles sont étudiées à l'école et transmises, pour certaines, dans le cadre familial ou présentes dans la sphère sociale. Les élèves découvrent cette variété.

➤ **Objet d'étude 2. L'occitan : ses traces dans les langues créoles**

La langue occitane a laissé des traces incontestables dans les parlers créoles. Pour les élèves, il s'agit ici de découvrir un pan de la création des créoles imputables à cette langue régionale (musique, gastronomie, etc.).

Ressources possibles : France bleu Occitanie, émission du 28 octobre 2019 *L'Occitan et le...Créole ! / Le Petit Prince* traduit en occitan et en créole (*Ti Prens-lan*).

➤ **Objet d'étude 3. Martinique-Corse : d'une île à l'autre**

La Corse et la Martinique sont deux îles géographiquement lointaines mais proches par certains aspects. On trouve des similitudes dans certaines manières de communiquer (la gestuelle, l'usage particulier des onomatopées en corse et en créole, etc.) mais aussi dans la culture (traditions rurales, oralité, etc.). Cet objet d'étude donne l'occasion aux élèves de découvrir les différences et ressemblances entre les us et coutumes des deux îles.

Repères linguistiques

Activités langagières

Compréhension de l'oral et de l'écrit

En classe de 4^e, les documents étudiés en réception deviennent un peu plus longs et éventuellement plus complexes. Ils peuvent par exemple comporter une chronologie non linéaire, ou des éléments implicites en lien avec des présupposés culturels ou relevant de l'expérience commune, faciles à décrypter au vu de l'objet d'étude abordé en classe. Pour guider les élèves dans leur compréhension de ces supports, les stratégies de bas niveau restent pertinentes, mais la palette dont les élèves disposent doit être élargie, en les amenant par exemple à identifier, en fonction des types de documents proposés, les éléments fréquemment porteurs de sens : sous-titres, slogans, phrases d'accroche, refrain dans une chanson, verbes exprimant l'opinion, temps des verbes, etc. À l'image des documents, les projets d'écoute et de lecture se diversifient. Il peut ainsi être demandé aux élèves de :

- interpréter ;
- retranscrire les informations récoltées sous une autre forme : tableau, BD, saynète ;
- faire une galerie de personnages ;
- recueillir des informations pertinentes pour réaliser une courte présentation orale ou écrite ;
- réagir ou choisir, répondre ;
- réaliser une chronologie ;
- mettre en application des instructions, une recette, une règle du jeu, etc.

En compréhension, les élèves développent en particulier leurs compétences psychosociales cognitives (telles que, par exemple, la capacité à résoudre des problèmes de façon créative) et émotionnelles (telles que, par exemple, comprendre ou identifier ses émotions et son stress).

Ce que sait faire l'élève

A1+

Il peut comprendre et relier à un titre ou à un thème des expressions isolées dans des énoncés très simples, courts et concrets à propos de sujets familiers et quotidiens ; il peut suivre des consignes et instructions en situation prévisible à condition, en compréhension de l'oral, que le débit soit lent.

A2 +

Il peut repérer et comprendre les informations principales relevant de situations prévisibles ou de sujets familiers, exprimées dans un vocabulaire fréquent dans une gamme variée de textes, ainsi que dans des conversations ou émissions, à condition, en compréhension de l'oral, que le propos soit clair et lent.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau A2+.

| A1+ | A2+ |
|--|---|
| <p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • S'appuyer sur la source et les éléments périphériques (titre, auteur, date) et sur les images pour identifier la nature du document audio ou vidéo par exemple. • S'appuyer sur les mots transparents et familiers pour reconnaître le thème. • Repérer les répétitions de mots accentués pour saisir le thème évoqué. • Identifier quelques genres ou types de textes écrits grâce à leur mise en page et format (bande dessinée, carte postale, publicité, article de presse, page de site internet, journal de bord, etc.) pour émettre des hypothèses sur le contenu. • S'appuyer sur les répétitions de mots, de locutions, de structures de phrase, pour identifier les étapes du récit. <p>S'appuyer sur les répétitions de mots, le champ lexical dominant et sur les synonymes pour comprendre la thématique et quelques informations convergentes.</p> | <p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • S'appuyer sur les indices paratextuels ou sur le contexte de travail pour formuler des hypothèses sur le contenu d'un document. • Préparer l'écoute d'un document à la manière d'une dictée préparée, pour certains passages requérant une bonne discrimination auditive et une identification de détails importants. • S'appuyer sur les champs lexicaux en lien avec la thématique abordée, les mots transparents ou les mots répétés pour identifier le thème et les quelques sous-thèmes. • Repérer des articulations logiques simples du discours. • S'appuyer sur les temps et les marqueurs spatio-temporels pour identifier la progression globale de la trame narrative. • Confronter ses hypothèses initiales avec le contenu décodé grâce à des bilans intermédiaires ou une régulation guidée de son écoute ou de sa lecture. • Identifier quelques éléments du lexique de l'opinion, de la prise de position, des tournures exprimant la subjectivité. • S'appuyer sur ce qui permet de distinguer une information principale et des digressions. |

Expression orale et écrite

En classe de 4^e, la répétition, l'imitation, la variation des énoncés et les mises en situation continuent d'être autant de moyens qui favorisent la prise de parole, renforcent la mémorisation de schémas linguistiques corrects et rassurent les élèves quant à leurs compétences. Pour autant, les élèves sont encouragés à s'engager sur la voie d'une autonomie toujours plus grande, appuyée sur des connaissances culturelles plus étendues et adossée à un éventail plus large de modèles linguistiques acquis. Il est primordial d'intégrer ces activités en lien avec les supports de réception pour consolider et fixer les apprentissages de façon cohérente. Pour ce qui concerne l'écrit, les élèves sont amenés à produire des textes plus ou moins simples, mais variés. Les outils numériques sont utilisés pour enrichir la réflexion sur la langue, consolider les acquis et mettre en valeur les productions. À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part du professeur, qui les identifie et apporte une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

En expression, les élèves développent leurs compétences psychosociales cognitives, émotionnelles et sociales (telles que, par exemple, communiquer de façon constructive).

Ce que sait faire l'élève

A1+

Il peut décrire brièvement des personnes ou personnages, lieux et objets de son environnement familial en coordonnant des éléments simples ou en commençant à les organiser en suivant un modèle ou une trame connus. Il peut exprimer ses goûts ou souhaits de manière simple, raconter brièvement des événements ou expériences grâce à un répertoire mémorisé ainsi que paraphraser, imiter et reprendre à son compte des phrases simples avec une aide éventuelle.

A2 +

Il peut présenter ou décrire des aspects de son environnement quotidien tels que les gens, les lieux, des projets, des habitudes et occupations journalières, des activités passées et des expériences personnelles. Il peut donner des explications pour justifier pourquoi une chose lui plaît ou lui déplaît, et indiquer ses préférences en faisant des comparaisons de façon simple et directe.

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau A2+.

| A1+ | A2+ |
|---|--|
| <p>Des stratégies</p> <p>À l'oral :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Répéter, mémoriser, prononcer de manière expressive, ajouter un nouvel élément. <p>À l'écrit :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Copier, recopier, écrire sous la dictée, souligner les termes à reprendre, utiliser un brouillon pour préparer une production, varier et ajouter des éléments à partir d'un modèle. <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer très simplement des personnes, des objets, des lieux, des activités : <i>Foutbol-la sé an spò oti ni dé létjip ka jwé boul yonn kont lot asou an téren. Adan chak létjip ni wonz moun : dis jwè épi an gardien.</i> • (Se) présenter de manière très simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa | <p>Des stratégies</p> <p>À l'oral :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Travailler l'aisance en s'appuyant sur des schémas langagiers récurrents ou familiers, en faisant varier des schémas connus. - Travailler l'étendue de son lexique et sa capacité à développer son propos en s'exerçant à substituer ou préciser des éléments. <p>À l'écrit :</p> <p>Travailler la correction linguistique en utilisant ensemble des outils comme des modèles, un brouillon, les traces écrites des cahiers et/ou des règles explicites pour modifier et enrichir des énoncés et préparer progressivement l'avancée vers une autonomie langagière.</p> <p>Recourir explicitement à divers connecteurs simples pour faire apparaître une cohérence.</p> <p>Comme à l'oral, Travailler l'étendue de son lexique et sa capacité à développer son propos en s'exerçant à substituer ou préciser des éléments.</p> <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer avec précision des personnes, des objets, des lieux, des activités <i>Kolej-la ni an gran létjip foutbol. Non'y sé Karanbol. Yo fò menm ! Yo ja genyen anlo championa, koup, méday.</i> • (Se) présenter de manière nuancée et variée : <i>Ghislaine Barnay sé an mapipi kous-kouri matinitjé. I rivé twa fwa prèmié adan championa so an wotè.</i> |

nationalité, d'où on vient, où on habite :

Man sé an manmay Matinik. Man ni douz lanné, man ni dé frè, dé sè. Man ka rété atè Dikos.

- **Raconter** en restituant brièvement les éléments saillants d'une histoire découverte en classe, en s'appuyant sur des images ou sur l'imitation d'énoncés : *Sosiyété tou yol wè jou an 1964. Sé an 1984, an lanmen Joj BRIVAL (ki mò le 2 janvié 2024) primié tou yol Matinik fet. Yol Matinitjé a sé an bato tradisionel ki fet an bwa épi an ma, an vwel, i ka vansé épi van.*

- **Situer dans l'espace** les personnes ou les objets à l'aide de marqueurs très simples et très fréquents : *Atè Fodfrans, ou pé wè Latouw Limina an pié kartjé Texaco a, bò kannal Levassor.*

- **Situer dans le temps** en utilisant quelques marqueurs temporels essentiels. Exprimer les heures entières, demi-heure, quart d'heure : *Lafet patronal SentMari ka koumansé le 15 Out a uitè 8.00 ek ka diré pliziè jou.*

- Exprimer simplement ses **goûts** et **préférences** en mobilisant quelques adjectifs qualificatifs, des formules lexicalisées ou des phrases exclamatives :

Mwen bien enmen Trinidad ! Adan kapital-la ni dé bel kay, yo ka kriyé yo Les 7 merveilles. Yo bel menm !

- Organiser de manière linéaire un propos adressé en employant **quelques connecteurs logiques et chronologiques** :

Dabou-dabò, man wè jou Gwo-Mòn. Sé la man élivé épi granmanman-mwen. Yonndé lanné apré, nou désann viv Lanmanten, sé la man fè kolej épi Lisé.

- Exprimer simplement un **souhait**, une **intention** ou une **projection** dans un futur proche :

*Mwen té ké lé viv Sentlisi.
Mwen té ké anv ni an kay konekté.
Mwen té ké enmen alé lékol an trotinet.*

- Formuler simplement des **hypothèses** à l'aide de marqueurs essentiels de l'hypothèse :

Pétet ké ni lantrènman basket / Yo sé di yo ki désalé !

I partisipé dé fwa Jézenlopi, an 1968 Mexico ek an 1972 Munich.

- **Raconter** une histoire brève en enchaînant quelques éléments de discours :

Yol-la sé an potomitan adan kilti Matinitjé. Listwè tou yol-la rich : i sé fièté sé Matinitjé-a. Dépi 2020 yol Matinik adan matjoukann UNESCO. Yol-la sé an tradision potomitan Matinik, sé pa selman an spo ba péyi-a.

- **Situer dans l'espace** les personnes, les objets à l'aide d'une gamme étendue de marqueurs courants, y compris sous forme lexicalisée :

Atè Fodfrans, ou pé wè Latouw Limina an pié kartjé Texaco a, bò kannal Levassor. Tibren pli lwen ou pé ponmnen asou Lasavann toupré Fort-Saint-Louis.

- **Situer dans le temps** en utilisant des marqueurs temporels courants ajustés à la situation :

Lafet patronal SentMari ka koumansé le 15 Out a uitè 8.00 ek ka diré pliziè jou. Fok pa mantjé kous chouval-la ka fet dimanch a 3zè lapremidi asou plaj-la.

- Exprimer ses **goûts**, **comparer** et exprimer des **préférences** en nuancant son propos :

Mwen bien enmen Trinidad ! Adan kapital-la ni dé bel kay, yo ka kriyé yo Les 7 merveilles. Yo bel menm ! Mé sa man simié adan péyi-tala, sé alé adan zo-a !

- Organiser de manière linéaire un propos ou un récit en **articulant** et en **hiérarchisant** les informations à l'aide des **connecteurs logiques les plus courants** :

Dabou-dabò, man wè jou Gwo-Mòn. Sé la man élivé épi granmanman-mwen. Yonndé lanné apré, nou désann viv Lanmanten, sé la man fè kolej épi Lisé. Aprézavwè man trapé diplom-mwen, man chapé pou alé fè létid-mwen lot-bò. Anfinaldikont man deviré bò kay-mwen.

- Exprimer une **volonté**, une **intention**, exprimer de manière simple un **projet** et les **conditions de sa réussite** : *Sé manmay-la lé mété doubout an déba asou sa sé kay-la ké sanm dèmen. Yo anv fè moun konprann fok sé kay-la sispann sévi twop énerji.*

- Formuler des **hypothèses** en s'appuyant sur quelques expressions simples de la **condition**, y compris de manière lexicalisée :

Si nou pa ka katjilé asou manniè nou ka viv, nou pé ké sa vansé.

Si nou pa té ni rimed razié, nou pa té ké pé swen kò-nou.

- Exprimer son **opinion** de manière simple mais nuancée par une large gamme de modalisateurs :

Dapré mwen Lajoupa sé komin Matinik ki ni plis flè, men pétet man garé !

Interaction orale et écrite, médiation

En classe de 4^e, les élèves prennent la parole de façon plus spontanée et fluide. Ils développent leur capacité à répondre de façon appropriée à leurs interlocuteurs, expriment leur opinion et réagissent à un propos. Les jeux de rôle, les travaux de groupe, les échanges avec des interlocuteurs natifs sont autant d'activités propices à la prise de parole. À l'écrit, la rédaction de courts textes, les correspondances scolaires, la publication de petits articles sur des blogs ou journaux de classe contribuent à améliorer la maîtrise de la langue. Le travail collaboratif, en groupes ou en binômes, offre une occasion privilégiée pour la médiation.

En situation d'interaction ou de médiation, les élèves peuvent développer leurs compétences psychosociales, en particulier les compétences sociales (« communiquer de façon constructive », « développer des relations constructives », « résoudre des difficultés »).

Ce que sait faire l'élève

A1+

Il peut interagir de façon stéréotypée dans des situations répétées. Il peut répondre à des questions simples et en poser, s'appuyer sur les réactions de son interlocuteur pour faire part de ses sentiments sur des sujets très concrets, familiers et prévisibles. Il peut engager et clore une conversation de manière adaptée à son interlocuteur.

Il peut identifier une difficulté de compréhension d'ordre culturel et la signaler, faciliter la coopération en vérifiant si la compréhension est effective, demander de l'aide ou signaler le besoin d'aide d'autrui.

A2+

Il peut interagir avec une aisance raisonnable dans des situations bien structurées ou prévisibles. Il peut faire face à des échanges courants ou sur des thématiques connues sans effort excessif ; il peut poser des questions, répondre à des questions et échanger des idées et des renseignements sur des sujets familiers dans des situations familières et prévisibles. Il peut transmettre des informations pertinentes présentes dans des textes informatifs bien structurés, assez courts et simples, à condition qu'elles portent sur des sujets familiers et prévisibles.

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau A2+.

| A1+ | A2+ |
|--|--|
| <p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none">• répéter ce que l'interlocuteur vient de dire pour manifester sa compréhension ou son incompréhension ;• se faire aider, solliciter de l'aide ;• joindre le geste à la parole, compenser par des gestes ;• accepter les blancs et faux démarrages ;• s'engager dans la parole (imitation, ton...). | <p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none">• faire patienter (par exemple lorsqu'on cherche ses mots), ou maintenir l'attention à l'aide de schémas de conversation préétablis mais utilisés avec à-propos ;• répéter en modulant l'accentuation de phrase pour vérifier la compréhension ;• anticiper ou répondre aux besoins de l'interlocuteur en illustrant un propos ;• demander de manière simple et directe, mais avec un ton et une attitude empathiques, des précisions ou des clarifications ;- répéter les points principaux d'un message simple sur un sujet quotidien, en utilisant des mots différents afin d'aider les autres à le comprendre ; |

Des actes langagiers

- Poser des **questions courantes** dans des situations connues ou répétées :

*Es ou ja alé Sent-Lisi ? Dépi ki tan ou ka fè yol ?
Poutji ou pa ka ...*

- Donner des **conseils, des consignes courantes** ou des **ordres simples** de manière assurée quand les situations sont habituelles grâce à des impératifs ou autres injonctions sous forme de questions, de locutions ou blocs lexicalisés. Y réagir
Pran otobis-tala si ou lé rivé Loren.

- Demander et exprimer l'autorisation et **l'interdiction** en contexte connu :

Es nou pé désann Sent-Lisi san paspò ?

- Faire part très simplement de son accord ou de son désaccord :

Awa ! Mwen pé pa !/ Pa mwen !/sa pé pa fet !/ Poutji pa !/ Pa ni pwoblem !

- **Donner et demander de l'aide (répéter, clarifier, traduire)** y compris par des formules toutes faites :

Anmwé ! Kisa ou fini di a ? Kisa ou lé di ? Es ou sèten/Es ou pé palé mwen vit ? Es ou pé tradui ?

- Utiliser des **formules de politesse** élémentaires pour **saluer, prendre congé, remercier, s'excuser**, y compris à l'écrit dans des **courriers très simples** :

*Bel bonjou/ a dèmen/bonswè/ padon/ /Tjenbé red !/
gwo bel bo/ mèsì anchay /*

- Utiliser quelques termes permettant de **situer une information** :

Es ou pé viré-di mwen kisa sa lé di/ Mwen ka esplitjé'w poutji sa pa vré.

- Utiliser des verbes de **perception** :

Santi/wè /tann

- **Transmettre les informations factuelles principales** d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc.

*Konsè Kasav la ka koumansé a uitè Stad Pierre Alikè.
Pri plas-la sé 20 éwo.*

- **Épeler des mots, donner des numéros de téléphone.**

Pran/Mi niméwo-mwen : 0696...

- **Informé, prévenir ou alerter** d'une situation par des formules élémentaires ou stéréotypées : *Véyé kò'w / gadé / prété mwen di'w / Kité mwen di'w an ti bagay*
Exprimer ses **besoins élémentaires** et ceux d'un tiers :

- **compenser** son manque de lexique par un recours ponctuel à son répertoire plurilingue sans rompre son discours ou sa pensée.

Des actes langagiers

- Poser une large gamme de **questions simples** et quelques questions précises :

Poutji fok fè kay an lot manniè ? Konbien méday ou ja trapé ?

- Donner (ou réagir à) **des consignes, des ordres simples** de manière assurée quand les situations sont habituelles grâce à des impératifs ou autres injonctions sous forme de questions, de locutions ou blocs lexicalisés
Kouté mizik-la an dènié fwa ! viré-mété mòso-a ! Rété la an ti moman ! Moli an may !

- **Mobiliser l'expression** simple mais variée de **l'autorisation, de la permission, de l'interdiction, ou des contraintes** :

Sé manmay-la ni dwa alé chèché an bagay pou bwè, mé yo pou rété épi an kanmarad

- Exprimer son **accord** ou son **désaccord** de manière variée :

*Mwen dakò épi sa/ Awa, mwen pa lé sa pies/
Bel pasaj !/ Ay kwè sa !*

- **Donner et demander des précisions sur une information** en contexte connu en lien avec lesthèmes étudiés :

Es ou pé viré-di mwen sa sa lé di/ Mwen kay di'w poutji sa pa vré

- Utiliser les principales **formules de politesse et d'adresse** pour **interpeller, saluer, remercier, prendre congé, ouvrir ou clore un échange**, y compris à l'écrit :

chè (placé après le nom)/ mèsì douvan-douvan pou répons-ou, Lonnè ek respé anlè'w

- Utiliser une gamme étendue de termes permettant de **situer et hiérarchiser une information** :

Anmitan tablo-a, mwen ka wè an leskalié. Sé ruin-la asou koté ka sanm ta Sen-Piè a. Sé pétet ruin téyat-la.

- Exprimer des **sentiments** et des **émotions** en lien avec la thématique traitée à l'aide de groupes verbaux, d'une gamme assez variée d'adjectifs, ainsi que des adverbes de gradation : *Mwen pa té lé pati abò aviyou/ Mwen rayi aviyou/ mwen ka atann sa*

- **Transmettre les informations pertinentes**, y compris **des informations d'ordre culturel**, de manière hiérarchisée en s'assurant de leur cohérence :

Kali kay vini adan kolej-nou a. Sé an gran mizisien ka jwé bannjo épi i ka chanté tou.

I ké vini mardi 8 avril a dizé. Nou ké atann li adan lakou-a.

Mwen two cho/fwet / Frédi ka bat mwen / Man
bizwen an pal/ Man pa ka konprann ayen

–

Outils linguistiques

Les corpus lexicaux et les points de grammaire cités ci-dessous correspondent à des besoins langagiers des élèves, suscités par une activité d'expression (lexique et grammaire de production). La phase de découverte ou d'imprégnation se fait à l'appui d'un document authentique qui permet d'aborder le fait de langue en lien avec le sens. À ce stade de découverte de la langue, plusieurs faits de langue méritent encore d'être repérés (grammaire de réception) pour faciliter la compréhension, sans qu'il soit attendu des élèves qu'ils sachent les employer.

Le niveau A2+ est le prolongement du niveau A1+/A2 dont il reprend les outils linguistiques. Ne sont indiqués au niveau A2+ que les apports nouveaux par rapport à A1+. En parallèle des nouvelles notions, il faudra donc veiller à remobiliser les points acquis les années précédentes tout en les étoffant dans un objectif d'apprentissage spiralaire, il est recommandé de consulter les programmes d'un niveau inférieur.

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation du professeur en fonction du contexte de sa classe.

Lexique en lien avec les axes culturels

Le sport et la santé

A1+ *boul-la, kayak, ranm, voyé, létjip-la, pozé, benyen, lasanté, manjé bien, rimed razié, bwè dité, maché, kouri, kò, lespri, yol, gonmié, kous-yol, bwa drésé, vwel, kalmisiré, luil, sipòté/sipòtè, mapipi, désalé*

A2 *genyen, ped, jwé boul, swé, koulwa, kaj foutbol, woulo !nou pran yo ! fè sik, fè tansion, fè békann, brennen kò'w, pwotéjé kò'w, joupa, payé, foul moun, boul moun, tjò moun, bwa fouyé, chivi lékout, koulé, tiré an bò, mennen moun*

Handisport en Martinique

A1+ *ababa, enfim, andikapé, rijété, mété apa, malmennen, entégrasion, asepté/aksepté, bokanté, ansanm-ansanm*

A2 : *kolé tet kolé zépol, tout moun sé moun, yonn a lot, méprizé/méprizasion, tiré mépri*

Expressions à connotation péjorative qui permettront à l'enseignant de déconstruire les représentations de l'élève et de le conduire à la tolérance et à l'acceptation de l'autre : *apoda, toktok, kòkòdò, kokofiolò, tjoupèpè, kafou kafou, sanndopi*

L'exil et le voyage

A1+ *oblížé, fòsé, lavi, ladjè, lot-bò, bòkay, bato, batiman, pati, chapé, chayé, tris, pléré, séparé, kité fanmi, kité bòkay-ou, lespwa, lilet, bannzil, Lézantiy, Lakarayib, vwazen, toupré, sanm, vwayajé, pran bato, pran avion/aviyon, kwaziè, kontan, ri, pran pié'w, viv li/viv lavi, ladjè, lizin, la Frans, Léwop, aviyon/avion, bato, étranjé, tolérans, toupatou, lwen*

A2 : *ladisidans, pati pou travay, wè mizè, débat, egzil/egzilé, pran lanmè, travèsé, danjé/danjéré, Bimidom, Panama, alé-viré, déviré, gwo-pwel, lespwa malpapay, jwenn moun, bokanté, vizité, dékouvè, pran foto, manjé lokal, fè lafet, pran plézi, détann kò'w, jounal vakans, janbé dlo, lot-bò, andéwò, lespri ouvè, moun tout koté/oliwon latè, lwen-lwen*

Saint-Pierre

A1+ *livil, komin, kartié, kapital, bigin, kilti, linò, volkan, Lamontàn Pèlé, téyat, Légliz, katédral, pò-a, lanmè, lapech, lagrikilti*

A2 *déblozay, wet, Ti-Pari, Cypris, win*

Focale foyalaise

A1+ : *Fodfwans, Foyal, boutik, magazen, lotobis, lavil, lanvil, lasavann, lanméri, restoran, malékòn, bibliyotek, katédral, Légliz*

A2 *kay wotéba/piloti, simitiè/senmitiè, Lalvé, Lakwa Mision, lari Chelchè, gran maché, maché pwason*

Les traditions rurales

A1+ *jé, bèlè, danmié, pit, koudmen, jaden, péché kribich, machann pistach/sorbé/sinobol, tranpaj, solidarité, solidè, chanté nwel*

A2 *chouval-bwa, fet patronal, défilé, lonmaj, joupa, pannié basen, lasotè, koud sèn*

Création, innovation

A1+ *valorizé, envanté, inové, réfléchi, viré-fè, kréyé, pwodui lokal, plant, lédjim, lésans, luil, swen, natirel,*

A2 *pestisid, pwazon, pran konsians, katjilé, tijé, twouvé lidé, sèvi épi, riches, transfòmasyon, mété douvan, ékoloji, dévlopman dirab*

L'habitat

A1+ *kay, kaz, véranda, lakou, chanm, salon, latjuizin, limiè soley, fréchè, piébwa, pisin, jakouzi, wobo, vila,*

A2 : *fétay, kay wotéba, kay konekté, chòfo/pano soler, « home cinéma », sitern élektrik, kay partajé, kay véjétablizé*

Écomobilité

A1+ *loto, moto, békann, trotinet, lotobis, taksì, TCSP, bato, transpò, maché a pié, respé lanati,*

A2 *ko-vwatiraj, ékoloji, taksì plas/péyi/kous/mawon, loto ibrid, pwotéjé lanvironnay, pétrolet*

Paroles d'artistes

A1+ *chanté, poézi, lapenti, mizik, jwé mizik, lenstriman, téyat, stati, moniman, batiman, patrimwàn, espozision, spektak mizik/ spektak vivan, mapipi, méyaj, transmision, listwa, artis, festival, kilti*

A2 *matjoukann, mes, met a manniok, architekti*

Musiques et lieux de leur expression

A1+ *mizisien, bidjin, zouk, tradision, payot, kadriy, mazouka, lenstriman mizik, zouk lov, sal dans, bwat, midi-minui, déjine dansan, méyaj*

A2 *zouk béton/boutey, pengwen, waka, bumps/bomps, kadans, kadans rampa/kalipso, toufen yenyen, sirpriz parti, tan*

Créer un spot

A1+ *vidéo kout/long, filmé, dokimantè, slogan, passé méyaj, fè méyaj passé, fè moun konprann*

A2 *Prangad, pran pokosion, terbolizatè, pwotéjé ko'w, bay lavwa*

Les langues de France

A1+ *Lang, palé, konprann, konnet, dékouvè, listwa, breton/oksitan/katalan/bask/kors/tayisien etc.*

A2 *Bokanté, transmet, katjilé, lafanmiy, patrimwàn, mété douvan, goumen, rézisté, ra*

L'occitan et les langues créoles

A1+/A2 *nwè, wè, boulé, ayen, bay, bagas, balan, barik, bourik, kalot, kannay, charabia, choubichou, kosto, dérapé, ébé, lang, oksitan, tras,*

Martinique-Corse

A1+/A2 *lilet, mes é labitid, lang, lanmè, péyi, péyizaj, kilti, bodlanmè, gran bwa, vwayajé, bokanté, kont épi léjann, mizik, réjion, tradision, patrimwàn*

Grammaire A1+ / A2

Les faits de langue marqués en bleu correspondent plutôt à un niveau A2

Le verbe et ses conjugaisons

- Le présent de l'indicatif
- L'impératif à la forme affirmative et à la forme négative
- Le futur
- Le passé

- Le groupe nominal (GN) : féminin/ masculin (*kwafè/kwafez, kouzen/kouzin, vwazen/vwazin*)
- Les déterminants
- L'adjectif (invariabilité)
- Identifier l'article défini singulier/pluriel
- La notion de nombre
- Les pronoms
Utiliser les pronoms personnels compléments

Les marqueurs spatio-temporels

- **Les marqueurs temporels** : utiliser différentes natures de marqueurs de temps
 - adverbes : adverbes chronologiques et de fréquence ; en A2 : réactiver les adverbes du passé (*antan-lontan, avan, antan djab té ti gason*)
 - groupes prépositionnels : *an juiyé, a uitè*
 - **subordonnées de temps** : *après lapli*

- Les marqueurs de lieu :
utiliser des adverbes (*toudwet, adwet, agoch*) ou des groupes prépositionnels (*ora lanméri*, A2 (*anfas épi*)).



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Conseil supérieur
des programmes

Programme de langues vivantes de la classe de troisième – créole martiniquais

Avril 2025

Sommaire

| | |
|---|-----------|
| PRÉAMBULE SPÉCIFIQUE AUX LANGUES VIVANTES RÉGIONALES (LVR) | 3 |
| PROGRAMME D'ÉTUDE DE LA CLASSE DE 3^e | 4 |
| Repères culturels | 4 |
| Axe 1. À la rencontre de l'autre | 4 |
| Axe 2. Travailler hier, aujourd'hui, demain | 4 |
| Axe 3. Voyages et migrations | 5 |
| Axe 4. Langages et médias | 6 |
| Axe 5. Formes de l'engagement | 6 |
| Axe 6. Les créoles de l'aire française | 7 |
| Repères linguistiques | 8 |
| Compréhension de l'oral et de l'écrit | 8 |
| Expression orale et écrite | 9 |
| Interaction orale et écrite, médiation | 11 |
| Outils linguistiques | 13 |
| Lexique en lien avec les axes culturels | 14 |
| Grammaire A2 – B1 | 15 |
| Les faits de langue correspondent aux niveaux A2 et B1 | 15 |

PRÉAMBULE SPÉCIFIQUE AUX LANGUES VIVANTES RÉGIONALES (LVR)

L'enseignement des langues vivantes régionales a pour objectif le développement des compétences langagières des élèves, il obéit aux mêmes principes et se déploie sur les mêmes thématiques que celui des langues vivantes étrangères, comme le souligne le préambule commun auquel il convient de se référer.

Les programmes de LVR revêtent cependant quelques aspects particuliers.

L'enseignement des LVR est cadré par les programmes, mais également par des circulaires qui permettent de prendre en compte les spécificités de cet enseignement.

Les programmes concernent des langues de France. Les étudier revient à explorer les richesses du patrimoine des régions de la France dans lesquelles elles sont présentes. Ces références constituent un ancrage fort pour beaucoup d'élèves.

Les langues vivantes régionales entretiennent avec la langue française des relations complexes et étroites de coexistence ou de filiation. Leur enseignement est souvent conduit en référence à la langue française, parce qu'aujourd'hui, tous les locuteurs de langues régionales sont aussi francophones, et que les écrivains rédigeant en langue régionale s'expriment souvent également en langue française. À cet égard, le travail sur la compétence de médiation est particulièrement riche et efficace dans l'enseignement des langues régionales, et doit être encouragé.

Les langues vivantes régionales existent dans des situations sociolinguistiques variées, qui influent sur les modes d'enseignement. Ainsi, elles ne font pas l'objet d'un enseignement en LVA, mais en LVB et en LVC. Elles sont également proposées en enseignement de spécialité au lycée (spécialité langue, littérature, culture étrangères et régionales, LLCER). Dans beaucoup d'académies, leur enseignement prend aussi la forme d'un enseignement bilingue, qui est mis en place dès le premier degré. Les programmes ici présentés affichent des objectifs de compétences adaptés à la structuration locale des enseignements : ce contexte est précisé pour chaque langue.

PROGRAMME D'ÉTUDE DE LA CLASSE DE 3^e

| Niveaux minimum attendus en fin d'année | Enseignement optionnel | Langue déjà pratiquée et apprise en primaire |
|---|------------------------|--|
| 3e | A2 | B1 |

La LVR créole martiniquais est enseignée en option. Les élèves évoluent dans un contexte créolophone. Il existe un environnement propice à la langue et les élèves peuvent atteindre le niveau A2+ en fin d'année de 3^e, voire le niveau B1, en particulier dans certaines compétences langagières, telles que la compréhension et l'expression orale. Ils peuvent comprendre des textes courts sur des sujets familiers ou d'intérêt courant, lire des journaux et des magazines, des livres, et comprendre les points principaux.

Repères culturels

Les axes culturels doivent obligatoirement être traités. Les objets d'étude permettent un apprentissage de la langue contextualisé. Parmi les objets d'étude proposés dans ce programme, au moins trois doivent être étudiés pendant l'année.

Axe 1. À la rencontre de l'autre

À l'école, les élèves apprennent à mieux se connaître et à mieux connaître l'autre, ce qui permet de renforcer la cohésion et la solidarité entre collégiens.

Cet axe permet de travailler les compétences psychosociales « Exprimer ses sentiments de façon positive » (compétence émotionnelle) et « Communiquer de façon constructive » (compétence sociale).

➤ **Objet d'étude 1. Regards croisés sur la vie au collège**

Dans cet objet d'étude, il s'agit d'amener les élèves à comparer différents vécus scolaires et à réfléchir sur leur posture d'élève. Les élèves établissent une correspondance avec des élèves d'autres établissements sur la vie au collège et la place qu'y occupe le créole.

➤ **Objet d'étude 2. Tous Caribéens ?**

Dans cet objet d'étude, il s'agit d'amener les élèves à se raconter, à présenter leur espace de vie (paysages, gastronomie, emblèmes, drapeaux, danses, traditions, etc.) et à découvrir l'univers d'autres élèves de la Caraïbe. On recourt à la pratique d'échanges entre établissements scolaires de la Caraïbe.

➤ **Objet d'étude 3. La Caraïbe : un kaléidoscope**

Les populations de la Caraïbe sont nées de la rencontre de différents peuples : Amérindiens, Européens, Africains, Indiens, Chinois, Syriens. Dans cet objet d'étude, il s'agit d'amener les élèves à comprendre qu'en dépit des différences, la Caraïbe est le miroir de ces multiples composantes.

Supports possibles : les chansons de Paulo Albin *Zanfan kréyol* et Edmond Mondésir *Nou Matinitjé*, etc.

Axe 2. Travailler hier, aujourd'hui, demain

Les élèves peuvent approfondir leurs connaissances du monde professionnel et s'interrogent sur l'évolution des métiers en Martinique. Une exposition sur l'évolution des métiers dans le temps à destination des autres élèves peut être envisagée. Les élèves affinent leurs projets professionnels dans le cadre du « Parcours avenir ».

Cet axe permet de travailler des compétences psychosociales telles que la « capacité à faire des choix responsables » et « savoir penser de façon critique » (compétences cognitives) ou la capacité à « développer des attitudes et des comportements prosociaux » (compétence sociale).

➤ **Objet d'étude 1. Les métiers d'hier à la Martinique**

Dans cet objet d'étude, on découvre les métiers d'autrefois. Les principales activités étaient liées à la terre et à la mer. Il existait aussi des artisans divers (ébénistes, charpentiers, etc.). On trouvait également les domestiques et les cuisiniers et une grande quantité de « petits métiers » (« djobeurs », pacotilleuses...).

Supports possibles : Lagarrigue et Chamoiseau, *Métiers d'antan*, *Tracées de mélancolies* / Patrick Chamoiseau, *Chronique des sept misères* / Joseph Zobel, *Diab-la*

➤ **Objet d'étude 2. Les métiers d'aujourd'hui**

On place les élèves en situation d'étudier les nouveaux métiers qui se présentent en Martinique. On réfléchit à la présence du créole dans ces métiers. Le travail peut aboutir à la rédaction d'un portfolio.

➤ **Objet d'étude 3. Et demain ? Imagine ton métier**

Dans cet objet d'étude, il s'agit pour les élèves d'identifier les compétences ainsi que les qualités mobilisées et exigées quotidiennement au collège (ponctualité, rigueur, patience), et nécessaires à la pratique d'un métier d'avenir. Ils créent en langue créole une affiche ou une capsule vidéo pour présenter les métiers de leur choix.

Axe 3. Voyages et migrations

Le voyage, bien qu'il puisse être dicté par des contraintes économiques, politiques, socio-historiques, demeure néanmoins une occasion de rencontrer autrui, de s'ouvrir à lui et de construire une histoire commune. Voyager à travers son pays, c'est découvrir ou redécouvrir tous les possibles offerts par son espace. Quitter son pays, c'est aller à la découverte de l'Autre dans son espace, s'intégrer et faire émerger un héritage commun.

➤ **Objet d'étude 1. Voyage en Martinique**

Dans cet objet d'étude, les élèves partent à la découverte de leur île, pour en connaître les lieux chargés d'histoire, les patrimoines culturels et naturels. Il s'agit pour les élèves de collecter des informations afin de réaliser un spot vidéo de promotion de la Martinique (faune, culture, ressources, artisanat). Des supports tels que les sites de l'UNESCO ou du Comité Martiniquais du Tourisme peuvent être utilisés.

➤ **Objet d'étude 2. Mieux connaître l'Autre pour mieux l'accueillir**

Il existe en Martinique une immigration mal connue des élèves ou appréhendée de manière négative. Dans cet objet d'étude, il s'agit pour les élèves de réfléchir à l'impact de l'immigration pour ceux qui se sont installés en Martinique. Les élèves sont amenés à comprendre l'importance des valeurs que sont l'accueil, l'intégration et la solidarité. Ils peuvent s'impliquer dans l'organisation d'une journée d'intégration au sein de l'établissement en réalisant en créole des panneaux en lien avec l'enseignant de l'Unité pédagogique pour élèves allophones nouvellement arrivés (UPE2A).

➤ **Objet d'étude 3. La Guyane, un Eldorado ?**

Au lendemain de l'éruption de la montagne Pelée en 1902, de nombreux Martiniquais se réfugient en Guyane dans l'espoir de trouver une vie meilleure. Ils reçoivent logements, vêtements, nourriture et le matériel nécessaire pour mettre en valeur l'immense terrain en friche donné par la mairie. Chaque famille reçoit à l'époque un hectare de terre. Les rues du bourg de Rémire-Montjoly portent les noms de ces Martiniquais, des noms aujourd'hui guyanais. Dans cet objet d'étude, il s'agit pour les élèves de comprendre que parfois l'immigration, même contrainte, peut offrir la possibilité d'une meilleure vie. Dans le cadre d'un échange avec des élèves guyanais, ils réalisent un répertoire des noms de familles communs à la Martinique et à la Guyane.

Axe 4. Langages et médias

Aujourd'hui, les médias sont sans aucun doute le moyen d'expression culturelle et de communication le plus important : chaque citoyen peut s'y informer ou, parfois même, s'y exprimer. Dans cet objet d'étude, les élèves peuvent observer la diversité des canaux médiatiques utilisant la langue créole (presse écrite, radio, télévision, Internet) ainsi que la diversité des opinions diffusées par les médias. Ils développent un rapport au numérique responsable.

➤ **Objet d'étude 1. Quand le papier renaît en ligne (du journal papier au journal connecté)**

Depuis quelques années, les différentes formes de presse papier ont subi des transformations en raison de la numérisation. Cette mutation a modifié également la presse régionale qui a dû s'adapter. Dans cet objet d'étude, il s'agit d'amener les élèves à identifier cette évolution et à comprendre le fonctionnement propre à chaque support (presse papier et presse en ligne). Les élèves comparent, par exemple, la une d'un journal papier local et la une de ce même journal en version électronique. Ils proposent un résumé en créole de cette évolution au format numérique.

Supports possibles : *Histoire de l'imprimerie par images, La presse de Martinique*, sur le site Gallica de la BNF.

➤ **Objet d'étude 2. Le numérique à l'ère de l'intergénérationnel**

Dans cet objet d'étude, il s'agit d'identifier les enjeux du numérique pour les différentes générations en Martinique, le rapport de chacun au numérique, et son usage. Ainsi les élèves sont amenés à élaborer des outils leur permettant de venir en aide à des personnes d'autres générations qui en auraient besoin, créolophones ou non.

Supports possibles : Charte numérique / PIX.

➤ **Objet d'étude 3. L'éducation aux médias : média, m'informes-tu ?**

Les médias et les réseaux sociaux présentent des idées, des images qui peuvent venir influencer notre façon de penser, notre mode de vie, notre vision de la réalité. Dans cet objet d'étude, il s'agit pour les élèves d'identifier leur rapport aux médias, de définir le degré de responsabilité de chacun quant aux informations véhiculées et de comprendre les limites et les dangers des réseaux sociaux.

Supports possibles : affiches de la CNIL/ journal France-Antilles/ CLEMI.

Axe 5. Formes de l'engagement

Les collégiens sont sensibilisés à l'engagement sous toutes ses formes au collège et hors de leur établissement. Dans cet axe, ils peuvent travailler différentes dimensions de l'engagement avec trois composantes principales : l'implication, la responsabilité, le rapport à l'avenir. Ils sont amenés à réfléchir sur le rôle de la langue et de la culture créoles dans leur quotidien et dans leur vie de citoyen.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Développer des relations constructives » (compétence sociale).

➤ **Objet d'étude 1. L'engagement dans la littérature**

La littérature engagée regroupe les textes littéraires d'auteurs qui écrivent pour défendre une position. À travers des romans, des nouvelles, des essais, des poèmes, certains auteurs défendent leur point de vue sur la politique, des faits de société, des croyances, etc. Dans cet objet d'étude, les élèves découvrent des écrivains engagés et rédigent en créole un paragraphe argumenté ou une écriture d'invention pour exprimer leur point de vue.

Ressources possibles : Aimé Césaire, *Nègre je suis, nègre je resterai* / Joby Bernabé, *Démaré* / Raphaël Confiant, *La panse du chacal*

➤ **Objet d'étude 2. Quand tous les arts s'engagent**

Dans cet objet d'étude, les élèves sont amenés à analyser l'engagement dans différentes formes artistiques. Ils examinent la manière dont l'artiste prend position, défend, remet en cause un point de vue à travers son œuvre, qu'il

s'agisse d'arts visuels, de musique, ou autre. Ils peuvent réaliser par exemple une présentation numérique d'une œuvre engagée qu'ils ont choisie. Ils présentent cette œuvre en créole et expliquent l'idée défendue par l'artiste.

➤ **Objet d'étude 3. Citoyen, je m'engage !**

L'engagement citoyen se définit par des actions individuelles et collectives menées pour agir dans la société et la transformer. Aujourd'hui, on interroge la vivacité des associations et des manifestations de solidarité créées dans le courant du XX^e siècle, qui concernent la transmission du patrimoine artisanal, la défense du tissu économique, d'un mode de vie ou de l'environnement. Dans cet objet d'étude, les élèves découvrent l'importance de s'engager dans la société. Ils conçoivent par exemple une affiche en créole dans le cadre d'une action de sensibilisation à l'embellissement des abords de l'établissement. Dans le même temps, cette action peut les encourager à se mobiliser, par exemple comme éco-délégués.

Supports possibles : Éducation au développement durable, Charte des 17 ODD, Charte de la laïcité, etc.

Axe 6. Les créoles de l'aire française

Les créoles à base lexicale française ont beaucoup de points communs avec le français. La phonétique, tout d'abord. À la Martinique, un *nonm* est un homme, un *gason*, un jeune homme. En Guadeloupe, *espwa* signifie espoir, *enmé* veut dire aimer. En Guyane, un serpent est *an sèpan*, un tambour, un *tanbou*. Du côté de la Réunion, un ancêtre est un *zanset* et un esprit c'est un *lespri*. S'agissant du lexique, celui utilisé dans ces anciennes colonies est à 90 % issu du français. Cependant, si de nombreux mots se disent de la même manière ou désignent la même entité, il existe des variantes dues aux différentes colonisations, aux différents flux de population et aux apports que cela a engendrés. Ces spécificités ont aussi influencé les domaines culinaires ainsi que d'autres aspects de la culture.

Dans cet axe, les élèves découvrent la langue et la culture des autres aires créolophones et se font une idée des similitudes et des distinctions propres à chacune.

➤ **Objet d'étude 1. Les territoires créoles : si lointains et si proches**

La Guadeloupe, la Martinique, la Guyane et la Réunion, quoique séparés par des mers, ont en commun d'être des aires créolophones françaises et d'avoir des créoles compréhensibles par les uns et les autres. Il n'est pas rare, en effet, d'entendre des conversations entières entre les locuteurs de ces aires qui se comprennent parfaitement. Il s'agit dans cet objet d'étude de faire découvrir cette richesse aux élèves et de les amener à s'ouvrir aux collégiens de ces régions par le biais d'échanges virtuels. Les élèves peuvent s'initier aux autres créoles et réaliser une brochure numérique évolutive, partagée qui peut contenir de la vidéo et de l'écrit en créole.

➤ **Objet d'étude 2. Comparons les cultures créoles**

Ces quatre aires ont aussi en commun certains aspects culturels qui ne portent pas le même nom (en gastronomie, en musique, en faune et en flore, etc.) et d'autres qui sont spécifiques à chacune d'elles. Dans cet objet d'étude, il s'agit d'enrichir la connaissance des élèves sur ces aspects culturels, parfois semblables et parfois différents.

Il est par exemple possible de comparer les principales danses traditionnelles des différentes aires, leur origine, leurs ressemblances et différences : le *bèlè* en Martinique, le *gwoka* en Guadeloupe, le *kasékò* en Guyane, le *maloya* à la Réunion.

Les élèves peuvent être invités à créer un recueil culturel commun aux quatre créoles en collaboration avec les autres aires ou à réaliser un quiz.

➤ **Objet d'étude 3. Parler créole(s), ressemblances et nuances**

Si le créole de ces différentes aires est inter-compréhensible, un même mot pouvant désigner le même objet (trousse se dit *trous* dans les quatre créoles), chacun a cependant des spécificités, des expressions différentes parfois pour désigner la même réalité. Ainsi, le mot « chose » qui se dit *bagay* en Martinique, se dit *biten* en Guadeloupe, *bèt* en Guyane et *choz* à la Réunion.

L'article indéfini par exemple se dira *oun /roun* en Guyane, *in/inn (au féminin)* à la Réunion, *an* en Martinique et *on/an* en Guadeloupe selon que l'on soit de la Grande-Terre ou de la Basse-Terre.

En s'aidant de dictionnaires, de divers ouvrages et ressources, les élèves réalisent des recherches pour établir un tableau comparatif de lexiques ou d'outils grammaticaux simples. Un travail peut être fait en prolongement sur les proverbes ou sur les contes.

Repères linguistiques

Activités langagières

Compréhension de l'oral et de l'écrit

Pour favoriser la compréhension de l'oral et de l'écrit, les élèves s'appuient sur les contenus évoquant des univers familiers, des aspects culturels de la société créole. La compréhension de l'oral et de l'écrit repose sur la lecture et l'étude de textes authentiques, de supports audios et vidéos.

La compréhension reste adossée à un projet d'écoute ou de lecture qui passe par exemple par :

- la réorganisation d'informations ;
- le renseignement d'une liste détaillée, voire exhaustive ;
- la prise de notes ;
- la mise en pratique d'instructions ;
- l'élaboration de cartes mentales ;
- l'illustration précise, le dessin de ce qui est compris ;
- la retranscription ;
- la confrontation des interprétations.

En compréhension, les élèves développent en particulier leurs compétences psychosociales cognitives (telles que la « Capacité à résoudre des problèmes de façon créative ») et émotionnelles (telles que « Comprendre ou identifier ses émotions et son stress »).

Ce que sait faire l'élève

A2

Il peut comprendre et repérer des informations simples, relevant de situations prévisibles, exprimées dans une langue usuelle, à l'aide d'expressions connues, dans des textes, histoires, ou conversations ; il peut suivre les points essentiels de consignes et instructions à condition, en compréhension de l'oral, que la diction soit claire, bien articulée et lente.

B1

S'agissant de sujets familiers, il peut comprendre les points principaux et des éléments descriptifs dans des textes factuels rédigés dans un langage courant, ainsi que des interventions dans une langue claire et standard.

Il peut comprendre les points principaux de bulletins d'information radiophoniques, ou de programmes télévisés sur des sujets familiers si le débit est assez lent et la langue relativement articulée ainsi que suivre de nombreux films dans lesquels l'histoire repose largement sur l'action et l'image et où la langue est claire et directe.

Il peut suivre l'intrigue de récits, romans simples et bandes dessinées si le scénario est clair et linéaire et à condition de pouvoir utiliser un dictionnaire.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau B1.

| A2 | B1 |
|--|--|
| <p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none">• S'appuyer sur les indices extralinguistiques visuels et sonores (images, musiques, bruitages, etc.) pour comprendre un message oral.• S'appuyer sur des indices culturels présents dans les différents supports pour construire le sens.• S'appuyer sur les indices paratextuels ou sur les indices extralinguistiques (illustrations, etc.) et sur les caractéristiques connues d'un type de texte pour identifier la nature du document.• S'appuyer sur les champs lexicaux en lien avec la thématique abordée, les mots transparents ou les mots répétés pour identifier le thème principal du document. | <p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none">• Reconstruire le sens à partir d'éléments significatifs (accents de phrase, accents de mot, ordre des mots, mots connus sur la thématique).• S'appuyer sur des indices culturels pour interpréter et problématiser.• S'appuyer sur les indices paratextuels pour formuler des hypothèses sur le contenu d'un document. <p>S'appuyer sur les champs lexicaux en lien avec la thématique abordée pour inférer le sens de ce qui est inconnu à partir de ce qui est compris, ou sur la composition des mots et la dérivation pour en déduire leur sens.</p> |

Expression orale et écrite

Les élèves peuvent s'exprimer à l'oral et à l'écrit en utilisant les stratégies acquises. Toutefois, la confrontation à des textes écrits en créole ne doit pas mettre les élèves en difficulté au niveau du décodage, notamment des tournures syntaxiques.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part du professeur, qui les identifie et apporte une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

En expression, les élèves développent leurs compétences psychosociales cognitives, émotionnelles et sociales (telles que, par exemple, communiquer de façon constructive).

Ce que sait faire l'élève

A2

Il peut décrire des activités quotidiennes, des personnes et lieux, ou parler brièvement de ses projets dans un futur proche en utilisant un vocabulaire de tous les jours et des expressions simples avec des connecteurs simples.
Il peut dire ce qu'il aime ou n'aime pas faire, ou donner ses impressions et son opinion sur des sujets d'intérêt personnel.
Il peut écrire le début d'une histoire ou en continuer une, à condition de pouvoir consulter un dictionnaire et des ouvrages de référence.

B1

Il peut raconter une histoire, décrire un événement et exprimer clairement ses sentiments par rapport à quelque chose qu'il a vécu et expliquer pourquoi il ressent ces sentiments.
Il peut faire un exposé préparé ou une description détaillée non complexe sur un sujet familier qui soient assez clairs pour être suivis sans difficulté la plupart du temps.
Il peut donner des raisons simples pour justifier un point de vue, par exemple pour rédiger une critique simple sur un film, un livre ou un programme télévisé, en utilisant des structures simples et un vocabulaire peu étendu.

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau B1.

| A2 | B1 |
|---|--|
| <p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • À l'oral : s'appuyer sur une liste de points écrits pour prendre la parole de manière linéaire, s'appuyer sur des expressions ritualisées, pour ajouter des points nouveaux mais sur des sujets familiers. • À l'écrit : s'appuyer sur quelques règles visibles permettant d'assurer une bonne correction, reformuler de façon simple des éléments issus de documents de réception. <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer simplement des personnes, des objets, des lieux, des activités. <i>Pep kréyol la wè jou lè Amérendien, moun l'Ewop, l'Afrik, l'End, épi dot ankò jwenn.</i> • (se) présenter de manière simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient, où on habite. <i>Non-mwen sé Alfred. Man ni katoz lanné. Man sé an manmay Matinik. Mé papa-mwen épi manman-mwen wè jou atè Ayiti.</i> • Raconter en relatant brièvement et de manière élémentaire un événement, des activités passées et des expériences personnelles. <i>Lanné pasé nou alé Trinidad. Sa té bel menm pas nou vizité anlo bagay diféran.</i> • Situer dans l'espace les personnes, les objets à l'aide d'une gamme assez étendue de marqueurs simples, y compris sous forme lexicalisée. <i>Adan bannzil la Karayib, ni lé gran Zantiy nan linò épi lé ti Zantiy nan lisid.</i> • Situer dans le temps en utilisant quelques marqueurs temporels fréquents. <i>Apré déblozon Lamontann Pelé an 1902, anlo moun kité Matinik.</i> | <p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • À l'oral : • compenser par des périphrases, des synonymes ou antonymes les mots manquants relatifs aux sujets courants ; • s'entraîner à s'autocorriger et se reprendre sans perdre ses moyens ; • mobiliser suffisamment de schémas maîtrisés de façon naturelle ou automatique (îlots de sécurité) pour se donner le temps de réfléchir aux éléments nouveaux requérant de l'attention ; • s'entraîner de manière ludique à gérer des situations inattendues dans des domaines familiers. • À l'écrit : • contrôler sa production <i>a posteriori</i> ; • gérer les outils à disposition de manière autonome ; • recourir à des connecteurs et des stratégies de structuration variées pour donner de la cohésion et de la cohérence. <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Présenter, nommer, caractériser, dénombrer de manière détaillée des personnes, des objets, des lieux : <i>Pep kréyol la wè jou lè Mérendien, moun l'Ewop, l'Afrik, l'End, épi dot ankò jwenn. Kidonk la Karayib sé migannaj tout sé pep-tala.</i> • Se) présenter de manière adaptée en maîtrisant les principaux codes sociolinguistiques et pragmatiques : <i>Man sé an manmay Matinik. Man ni katoz lanné anlè tet-mwen, man pa ni ni frè ni sè. Man ka rété bò kay an madanm ki ka fè chapo bakwa.</i> • Raconter une histoire de façon organisée, le cas échéant en sélectionnant des éléments pertinents lus ou entendus pour les restituer : <i>Lè mwen alé Trinidad pou la Nwel, man wè yo ka fè an zafè parang. Parang sé an model mizik ki sòti Bénézwel. Toupannan yo ka jwé mizik-tala, yo ka chanté épi dansé an lari-a.</i> • Situer dans l'espace les personnes, les objets, en maîtrisant une gamme étendue de marqueurs courants : <i>Adan bannzil la Karayib, ni lé gran Zantiy nan linò épi lé ti Zantiy nan lisid. Asou an koté ou ni loséyan Atlantik, épi asou lot bò ou ni lanmè Karayib.</i> |

| | |
|---|--|
| <ul style="list-style-type: none"> • Exprimer une préférence à l'aide des structures d'opposition, de concession ou de contraste à propos de sujets familiers. <i>Mwen bien enmen Trinidad ! Adan kapital-la ni dé bel kay, yo ka kriyé yo Les 7 merveilles. Yo bel toubannman !</i> • Exprimer son opinion en mobilisant le champ lexical des qualités et défauts, des caractéristiques, appréciées ou non. <i>Daprè mwen, sé artis Ayisien an ka penn an mانيه espésial, men pètet man garé !</i> • Organiser de manière linéaire un propos ou un récit en employant une gamme assez étendue de connecteurs logiques et chronologiques. <i>An jou, lè man pasé douvan lékol-la, man wè anchay zòdi tout alantou batiman-an. Kifè man desidè chèche moun pou nètwayé. Mi anvwala nou kréyé an asosiasion.</i> • Exprimer un souhait, une intention, une projection ou une volonté au moyen de formules lexicalisées <i>Sa té ké fè mwen plézi manjé an bel tranpaj pou man santi kò mwen bien. Man té ké simen dachin plito ki diri.</i> • Formuler des hypothèses en utilisant des verbes d'opinion ou les marqueurs de l'hypothèse et utiliser quelques subordonnées de condition, parfois sous forme lexicalisée. <i>Si man té vayan, man té ké dansé bèlè adan an asosiasion Mòn-Wouj. Asipozé nou vizité Fò-Saint-Louis, lanméri Fodfwans ek Labibiyotek Chelchè, man pa asiré nou ké ni tan monté Sen-Piè wè sé ruin-lan.</i> | <ul style="list-style-type: none"> • Situer dans le temps en utilisant une large gamme de marqueurs temporels courants adaptés à la situation et en maîtrisant l'expression de certaines relations d'antériorité, de concomitance et de postériorité : <i>Apré déblozon Lamontann Pelé an lanné 1902, anlo Matinitjé pati pou Laguiyàn. Jik Jòdi nou ka jwenn anlo désandan sé moun-tala atè la Guiyàn. An mwa mé 2024, yo gloriyé yo atè Kayèn.</i> • Exprimer de façon nuancée des sentiments variés à l'aide de champs lexicaux suffisamment étendus (surprise, regret, déplaisir, dégoût, affection, compassion, honte, tristesse) : <i>Lè man ka kouté jounal sa ka rann mwen chimérik davwè yenki mové nouvel man ka tann. Man té ké préféré tann moun ka mété asosiasion doubout pou vréyé patrimwàn Matinik douvan.</i> • Exprimer et justifier une opinion ; comparer, opposer, peser le pour et le contre : <i>Daprè mwen, adan an jounal papié, ou ni mwens enfòmasyon ki asou enternet. Mé asiré fok chwézi an sit sérié ka ba'w enfòmasyon poubon.</i> • Organiser et structurer un propos ou un récit en employant une large gamme de connecteurs logiques et chronologiques pour : hiérarchiser son propos, ajouter une idée, nuancer, évoquer une alternative, exprimer la cause, la conséquence, l'opposition, la concession ou souligner, mettre en relief : <i>Aprézan ou pé jwenn asou lérézo é enternet tout kalté enfòmasyon pou tousa ou bizwen. Sé pou sa fok sa chwézi ek prangad padavwè ou pé touvé kò'w pri adan nenpot ki zatrap. Si janmen ou pa sèten sit-la, simen ou fèmen'y. Pa mantjé di kanmarad-ou sa !</i> • Exposer et expliciter un projet, une intention, une projection dans l'avenir : <i>Man té ké bien voudré pati an jou fè an staj Laréyinion pou dékouvè Mafat ek sé bel péyizaj-yo a. Man ja ka wè kò mwen !</i> • Formuler des hypothèses en employant des structures pour exprimer son opinion de manière nuancée ainsi que des structures hypothétiques : <i>Si nou pa ka katjilé asou mانيه nou ka viv, nou pé ké sa vansé épi la Karayib..</i> |
|---|--|

Interaction orale et écrite, médiation

L'interaction étant souvent marquée par l'alternance codique français-créole, il s'agit d'amener les élèves à en prendre conscience. Ainsi, ils peuvent s'entraîner à communiquer sur des sujets simples en éliminant les interférences. Le bilinguisme dans lequel vivent les élèves en Martinique est une situation qui favorise particulièrement le renforcement de la compétence de médiation.

En situation d'interaction ou de médiation, les élèves peuvent développer leurs compétences psychosociales, en particulier les compétences sociales (« Communiquer de façon constructive », « Développer des relations constructives », « Résoudre des difficultés »).

Ce que sait faire l'élève

A2

Il peut communiquer dans le cadre d'une tâche simple et courante ne demandant qu'un échange d'information simple et direct sur des sujets familiers.

Il peut participer à des échanges de type social très courts mais sa capacité à soutenir une conversation dépend fortement de l'aide que l'interlocuteur peut lui apporter, mais est rarement capable de comprendre suffisamment pour alimenter volontairement la conversation.

Il peut reconnaître les difficultés et indiquer en langage simple la nature apparente d'un problème.

Il peut transmettre les points principaux de conversations ou de textes sur des sujets d'intérêt immédiat à condition qu'ils soient exprimés clairement et en langage simple.

B1

Il peut aborder une conversation en langue standard clairement articulée, sur un sujet familier bien qu'il lui soit parfois nécessaire de faire répéter certains mots ou expressions et même s'il peut parfois être difficile à suivre lorsqu'il essaie de formuler exactement ce qu'il aimerait dire (expression de sentiments, comparaison, opposition).

Il peut prendre part à des conversations simples de façon prolongée tout en prenant quelques initiatives mais en restant très dépendant de l'interlocuteur.

Il peut résumer (en français), l'information et les arguments issus de textes / dossiers, etc. (en langue allemande), sur des sujets familiers. Il peut rassembler des éléments d'information de sources diverses (en langue allemande) et les résumer pour quelqu'un d'autre (en langue française).

Il peut donner des consignes simples et claires pour organiser une activité et poser des questions pour amener les personnes à clarifier leur raisonnement.

Il peut montrer sa compréhension des problèmes clés dans un différend sur un sujet qui lui est familier et adresser des demandes simples pour obtenir confirmation et/ou clarification.

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau B1.

| A2 | B1 |
|--|---|
| <p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • Attirer l'attention pour prendre la parole. • Indiquer qu'il suit ce qui se dit afin de coopérer. • Indiquer qu'il ne comprend pas et demander de l'aide. • Répéter le point principal d'un message simple sur un sujet quotidien, en utilisant des mots différents afin d'aider les autres à le comprendre. <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Poser une large gamme de questions simples à l'aide des pronoms interrogatifs. <i>Poutji zot simié pran enfowmasion asou enternet pasé adan jounal papié ? Ki diférans zot ka fè ant lé dé ?</i> • Donner des conseils, des consignes courantes ou des ordres simples grâce à des impératifs, des | <p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • Faire expliciter différents points de vue afin de faciliter la compréhension par tous. • S'aider de l'intonation, des hésitations pour identifier le point de vue des interlocuteurs. • Expliquer ou transposer pour autrui, en des termes courants ou imagés, une référence implicite simple présente dans un message pour rendre accessible un contexte culturel. <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Poser des questions précises à l'aide des pronoms interrogatifs portant sur la fréquence, le degré, la mesure : <i>Konbien fwa pa jou ou ka alé asou lé rézo ? Sé plis lajounen oben plis léswè ?</i> |

auxiliaires de modalité ou d'autres injonctions sous forme de questions, de locutions ou blocs lexicalisés. Y réagir.

Pa fè sa ! Ou pé fenmen lapot-la, souplé ? Annou ! Pran patjé'w !

- **Demander l'autorisation et exprimer simplement la permission, l'interdiction ou des contraintes.**

Mwen dakò épi sa/ Awa, mwen pa lé sa pies/ Es man pé pati atjelman ?

- Utiliser les principales **formules de politesse et d'adresse** pour **saluer, prendre congé, remercier, s'excuser**, y compris à l'écrit.

Chè (placé après le nom) Lonnè ek respé anlè'w, Sa pa ayen, Bien mèsì, Man pa lé déranjé'w, sé pa fot-mwen, a dèmen siplètadié

- **Relancer** par des questions simples non développées.

Es ou pé viré ba mwen non'w souplé ?

- **Utiliser** toute la gamme des verbes de perception. *wè, apersivrè, jété zié asou, véyé, zité, lonviyé, gadé, kouté, tann, santi, risanti, menyen, gouté*

- Utiliser une gamme plus étendue de termes permettant de **situer une information.**

Lè man té piti man té kontan wè avion dékolé sé sa ki ba mwen lidé fè létid aéronotik.

- Exprimer des **sentiments** et des **émotions** en lien avec la thématique traitée à l'aide de groupes verbaux, d'adjectifs, d'interjections en situation ou en mobilisant des formules lexicalisées ou ritualisées.

Man jalou tann manniè moun Lézantiy ka palé kréyol.

Mésié, mwen rayi lè sé jenn-lan ka gadé nenpot kisa anlè enternet !

- Transmettre **les informations pertinentes**, y compris **des informations d'ordre culturel**, d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc.

Ni an swaré bélé asou Lasavann sanmdi pa koté sété di swè. Pa ni ayen pou péyé. Ou pé mennen brè épi manjé si ou lé !

- Donner des **conseils, des consignes** ou des **ordres** de manière souple et adaptée grâce à des impératifs ou des auxiliaires de modalité. Y réagir.

Sa té ké bel si ou té ka fè sa atjelman. Poutji pa alé wè'y lamenm ? Ou pé endé mwen pran tout sé liv-la ? Pran journal-la ba mwen souplé !

- **Demander l'autorisation et exprimer simplement la permission, l'interdiction, ou des contraintes** à l'aide d'une gamme plus étendue **de modaux**

Es man pé alé Sent-Lisi san viza ? Pies pa, ou pa ni dwa vwayajé san paspò !

- Exprimer son accord ou son désaccord avec nuance. *Man konprann sa ou lé di a. Men sé pa sa yo mandé'w. Sé sa menm ! Man dakò épi'w !*

- **Reformuler en modulant son expression pour s'assurer d'avoir compris ou d'avoir été compris** (répéter, préciser, clarifier, traduire).

Si man bien konprann ou lé nou fè an sanblé ? Sé nou pou palé ba yo ? Sa mwen ka konprann la a, sé fini épi sa ? Ki tan nou ka vwayajé pou Laguiyàn ?

- Utiliser une gamme variée de **formules de politesse** et **adapter son propos à l'interlocuteur** en faisant preuve de compétences sociolinguistiques, y compris à l'écrit.

Man sé voudré ou risivwè mwen. mèsì douvan-douvan pou répons-ou. Lonnè épi respé. An lot soley !

- **Relancer** et reformuler de manière souple *Ki non artis-la ki matjé Févriyé 74 ankò ? Es ou pé viré di mwen koumanniè yo ka matjé non'y ?*

- Utiliser une gamme étendue de termes permettant d'explicitier et hiérarchiser **une information.**

Pou Kolo BARST matjé Févriyé 74, an primié, i fè wouchach ek i palé épi moun. Aprésa, i matjé teks-la. Jòdijou, gadé chanté-a i ba a.

- Exprimer des **sentiments** et des **émotions** nuancées en lien avec la thématique.

- Transmettre **les informations pertinentes**, y compris quelques **informations implicites d'ordre culturel**, concernant une affiche publicitaire, une chanson, un texte informatif, etc.

« Nègre je suis, nègre je resterai » sé an bokantaj pawol Misié Aimé CESAIRE épi Man Françoise VERGES. I paret an lanné 2005.

Outils linguistiques

À ce niveau d'apprentissage, les élèves peuvent se servir avec une correction suffisante d'un répertoire de tournures et d'expressions fréquemment utilisées et associées à des situations plutôt prévisibles. En règle générale, ils ont un bon contrôle grammatical malgré de nettes influences de la langue maternelle. Des erreurs peuvent se produire mais le sens général reste clair. En ce sens, les élèves sont en mesure de comprendre la construction directe (sans préposition) du complément circonstanciel concernant les noms désignant les lieux, comme dans les exemples

suivants « *mwen lékol/ i lopital* ». Ils peuvent également identifier la formation des mots composés par juxtaposition des mots.

La terminologie utilisée est celle de l'ouvrage de référence *La Grammaire du français. Terminologie grammaticale*, Ph. Monneret & F. Poli (dir.), Éducol, « Les Guides fondamentaux pour enseigner » (2021), afin que les élèves puissent utiliser les mêmes étiquettes grammaticales en français et en langues étrangères, et, grâce à elles, effectuer des rapprochements ou décrire les différences de fonctionnement entre les langues.

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation du professeur en fonction du contexte de sa classe.

Lexique en lien avec les axes culturels

La vie collégienne

A2 *lékol, kolej, linifom, klas, lison, isi/isiya, labitid, bòkay, lakou, pwofèsè, kour, koumansé, fini, jounen, simenn, rakonté, anplwadtan, laviskolè, prensipal, lakantin, aprann, konprann, batiman, sal, biro, rékréasion, etc.*

B1 *isit, mes, bout, lajounen, imel, kourilet, rad, lenj lékol, pwofèsè prensipal, délégué, réform, gwoup, nivo, etc.*

La Caraïbe

A2 *Lakarayib, diférans, menm, sanm, yonn, moun, drapo, riset, manjé, tradision, chanté, bokanté, Matinitjé, Gwadeloupéyen, Sentlisien, Dominikè, Dominiken, Pep, Mérendien/Mérendjen/Afritjen/Chinwa/Zendien/Zendjen/Sirien/Ewopéyen, Lakarayib/ kontré, kontinan, péyi, kilti, pliziè, ansel, né, diféran etc.*

B1 *menm bagay, menm parey, bokantaj, liannaj, mofwazaj, ansanm, mes é labitid, kilti, moun isi, moun andéwò, moun-vini, migannaj, toupatou, fet, wè jou, popilasion, zanfàn péyi a, kolé-tet kolé-zépol, etc.*

L'univers du travail

A2 : *Yè, antan lontan, travay, machann bonbon/fwi/lédjim/pwason/balé/bakwa, agrikiltè, péchè, marché, jòdi, aprézan, alè, métjé, lasanté, batiman, lanati, sosyal, endé moun, fè létid, fòmasyon, diplom, legzamen, dèmen, sa man yé/man sa fè/man bizwen/bouzwen/man chwazi, pasians, travay red, sosiab, konté, bien palé, négosyé, vann, lékonomi*

B1 *Lékonomi, maren-péchè, latanié, nas, vandez, rèvandez, djobè, tayè, kordonié, charpantié, amarez, lavandez, matwòn, laliwonnaj, dévlopman dirab, métié lanmè-a, jòdijou, lajounen jòdi, atjelman, orientasion, lékoloji, ladvini, konpétans, kalité, serviab, vidjò, sérié, valè, blogè, enfliyansè, kréatè*

Voyages et migrations

A2 : *lilet, koté, lanati, latè, kilti, patrimwàn, dansé bèlè/bidjin/mazurka, zannimo, listwa, kay, lamontàn, lanmè, lariviè, dékouvè, konnet, touzism, fè an won, moun andéwò, kontan wè'w, dékouvè, vizité, aprann, konprann, respé, solidè/solidarité, ansanm-ansanm*

B1 *matjoukann, belté, tiritwa, ladja, piblisité, fè réklam, mété douvan, bay lavwa asou, etc.*

Risivrè, bokanté, lianné, sé yonn a lot, kantékant, sé an lanmen ka lavé lot, kolé-tet kolé-zépol, entégrasion

La Guyane

A2 *Listwa, lamontàn/lamontann Pelée, Lanmèrik, Laguiyàn, pati, sirviv, solidarité, endé, partaj, non, tinon, tit*

B1 *déblozay lamontàn/lamontann Pelée, pati san patjé, soutjenn, lespwa, pati viv, yonn a lot, liannaj, risivrè, jénéaloji, tras listwa*

Langages et médias

A2 *jounal, enternet, adapté, transfòmé, évolié, adapté, jénérasion, lajénes, nouvo, lajénes, gran-moun, lien konprann, kontinié, transmet, vansé, ansanm-ansanm, yonn, enfòmasyon, rézo sosio, libèté, sous, danjé, kontrolé, vérifié, difizé*

B1 *nimèrik, modèn, jounal péyi, jounal télé/papié/an lin, lékoloji, dévlopman dirab, sèvi épi, nimèrik, an lin, gran kouté piti, piti kouté gran, alé épi, soutjenn, responsab, prangad, véyé, bien gadé, wouchach, pwotéjé kò'w, fè'y pasé/tounen*

L'engagement

A2 *matjè, woman, poézi, lamoral, angajé réfléchi anlè, mété douvan, dénonné, défann, lidé, artis, tablo, lapenti, foto, chanté, mésaj, montré, dénonné, lidé, aprann, tousel, an sel moun, asosiasion, lianné, ansanm-ansanm, aji, sovè, respèkté, moun, laplanet, péyi, dèmen, lajénes, lanati*

B1 *nouvel, larel lidé, lapolitik, milité, goumen kont, katjilé, bay lavwa asou, fè moun konprann/réyaji/lévé doubout, achitekti, skilti, ev, mouvman, milité, fè sonjé, belté, led, émosion, sansasion, fè moun konprann, laliwonnaj, fè moun konprann, mobilizé, préservé, goumen, an lanmen ka lavé lot, kolé-tet kolé-zépol, ladvini*

Les créoles de l'aire française

A2 *Gwadeloup, Laréyinion, Laguiyàn, Matinik, péyi, téritwa, lang kréyol, konprann, diférans, sanm, échanj, partaj, tradision, kilti, manjé, pep, lakarayib, Oséyan Atlantik, Lézantiy, kontinan méritjen, Oséyan zendjen, partaj, lang kréyol, diférans, menm bagay, listwa, sanm, léjann, maloya, kasékò, bèlè, orijin, sòti, rivé, latè, kréyol, diférans, fransé, mo, sans, sanm, lang, manniè palé*

B1 *Lakarayib, Oséyan atlantik, kontinan méritjen, Oséyan zendjen, bokantaj, ansanm-ansanm, lang kréyol, bokantaj, liannaj, kourilet, kouté, konprann, dékouvè, tradision, mayolè, manjé, fet, kannaval, touloulou, gwoup a po, gwoup a mas, matoutou, matété, bouyon d'awara, menm parey, diféran pep/kilti, enfliyans, bokantaj, migannaj, réyali, lagramè, veb, pwoveb, dolo, ti-pawol, Mwen/An/Mo/Mi, An/On/roun, migannaj, enterjeksion, onomatopé.*

Grammaire A2 – B1

Les faits de langue correspondent aux niveaux A2 et B1.

- Le COD
- Le groupe circonstanciel : la fonction complément circonstanciel
- Les déterminants démonstratifs
- Les déterminants possessifs
- Les mots composés
- Le conditionnel